BILAN DE SANTÉ
DE LA RÉGION MÉTROPOLITAINE
DE MONTRÉAL





Vouée pour toujours à la communauté www.fgmtl.org

اااااوعب

À propos de

Le rapport *Signes vitaux* est un portrait dressé par des fondations communautaires dans tout le Canada. Il mesure la vitalité de nos villes, identifie les grandes tendances et évalue à l'aide d'indicateurs un éventail de secteurs déterminants de la qualité de vie. Il est coordonné au niveau national par les Fondations communautaires du Canada. Cette année, 22 fondations communautaires canadiennes publient simultanément leur bilan local.

Pour en savoir plus sur les initiatives Signes vitaux à travers le Canada (http://www.vitalsignscanada.ca/index-f.cfm)

La marque de commerce Signes vitaux est utilisée avec la permission de Fondations communautaires du Canada.



La Fondation du Grand Montréal (FGM) est un organisme de bienfaisance sans but lucratif voué au mieux-être de la collectivité du Grand Montréal. À cette fin, elle recueille des fonds de dotation permanents, en assure la saine gestion et en distribue les revenus de façon à soutenir des organismes locaux œuvrant dans divers secteurs, dont la santé, les services sociaux, les arts et la culture, l'éducation et l'environnement.

La FGM administre près de 300 fonds d'une valeur de plus de 100 millions \$.Depuis sa création, elle a distribué près de 7 millions \$ en subventions à des organismes de bienfaisance de la grande région métropolitaine.

La FGM est membre de *Fondations communautaires du Canada* (FCC) qui réunit 178 fondations communautaires rejoignant des milliers de communautés d'un bout à l'autre du Canada et dont les actifs totalisent collectivement la somme de 3 milliards de dollars.



ااااامعها

MOT DE LA DIRECTION

La Fondation du Grand Montréal (FGM) a le plaisir de vous présenter la cinquième édition de *Signes vitaux du Grand Montréal*, bilan de santé annuel de la région métropolitaine. Ce rapport rassemble des données provenant de différentes études ciblant 11 secteurs du Grand Montréal qui ont une incidence marquée sur la qualité de vie des Montréalais. *Signes vitaux* se veut un aperçu des tendances qui témoignent des améliorations réalisées, de celles en cours et des défis à relever.

Chaque rapport *Signes vitaux* de la FGM se veut aussi un constat des priorités changeantes du Grand Montréal et des besoins de ses résidants. L'objectif est d'informer, d'encourager les échanges, d'inspirer l'engagement civique et de guider nos donateurs et autres intéressés qui veulent consacrer leurs ressources aux secteurs où les besoins sont les plus pressants.

Les faits saillants du rapport de cette année démontrent que nos efforts de soutien et de mobilisation des Montréalais portent fruit. Entre autres, nous notons que les foyers compostent de plus en plus et qu'ils réduisent leur consommation en énergie électrique. L'utilisation des transports en commun et les déplacements en vélo et à pied augmentent en popularité. Le Grand Montréal profite de la diversité de ses résidants qui en nourrissent la croissance et le progrès comme en témoigne une diminution marquée du chômage parmi les immigrants. La scène culturelle et artistique montréalaise est en plein essor, quoique l'augmentation du soutien des entreprises en faveur des arts demeure un défi à relever.

Les secteurs de la santé, de la pauvreté et de l'éducation continuent de faire l'objet de préoccupations alarmantes. On note, entre autres, que les Montréalais deviennent de plus en plus sédentaires. La résurgence des MTS s'avère aussi un enjeu majeur. D'autre part, au cours de la dernière année, Montréal est passée de la 98° à la 79° position à l'échelle mondiale des villes où le coût de la vie est le plus élevé ce qui constitue un recul substantiel. Au cours des trois dernières années, 65 % plus de foyers qui profitent de revenus d'emploi ont eu recours à des banques alimentaires pour nourrir leurs familles; il s'agit là d'une situation alarmante. Quoique le décrochage demeure une préoccupation importante, les efforts déployés en vue de le réduire commencent à porter fruit.

Les 178 fondations communautaires actives de part et d'autre du Canada partagent une mission commune : celle de travailler ensemble afin de faire une différence dans leurs communautés respectives.

Nous vous encourageons à faire votre part dans l'amélioration et le développement de notre région. Dans cette optique, nous espérons que *Signes vitaux* saura vous inspirer et vous guider dans vos démarches philanthropiques. Ensemble, quelle que soit la portée de nos gestes, nous pouvons avoir une incidence profonde sur le bien-être du Grand Montréal.

Marina Boulos-Winton Présidente

et directrice générale

Richard W. Pound Président du conseil

d'administration



النالوعيك

COMMENT UTILISER CE RAPPORT

Discutez. Agissez. Si la lecture de ce rapport vous inspire, nous espérons qu'il vous guide dans votre engagement.

Parlez-en. Partagez ce rapport avec vos amis, collègues, employés, étudiants, avec un voisin, votre bibliothèque ou centre communautaire, ou avec un représentant gouvernemental.

Renseignez-vous. Sur les organisations qui œuvrent pour améliorer notre communauté, et comment vous pouvez participer vous aussi.

Communiquez avec nous. Nous connaissons les enjeux et les organisations de notre communauté. Si vous souhaitez faire une différence, nous pouvons vous aider et vous dire comment.

www.fgmtl.org

LES GENS

CONTEXTE DÉMOGRAPHIQUE

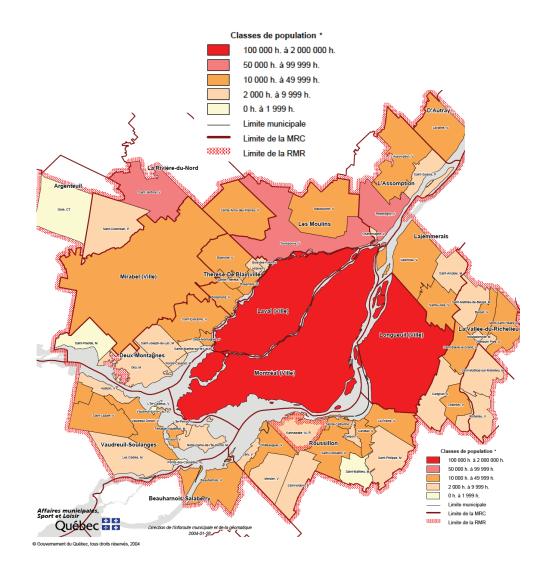
Depuis quelques années, l'île de Montréal peine à retenir ses habitants, surtout les jeunes adultes. Les perspectives démographiques prévoient néanmoins une augmentation de la population montréalaise au cours des prochaines années. Celle-ci sera sûrement attribuable aux nombreux immigrants internationaux qui font de Montréal la deuxième porte d'entrée de l'immigration au pays.

Région métropolitaine de recensement de Montréal

Municipalités faisant partie de la RMR

La région métropolitaine de recensement (RMR), dite la grande région, comprend les pôles urbains de Montréal, Laval et Longueuil, ainsi que les couronnes Nord et Sud. Quant à ce que nous appelons l'île, c'est aussi bien l'agglomération, la région socio sanitaire, la région économique et la région administrative que la municipalité régionale de comté de Montréal.

http://www.mamrot.gouv.qc.ca/pub/organisation_municipale/cartotheque/atlas_ar_rmr.pdf



Portrait de la population

En 2010, la grande région de Montréal comptait 3 859 318 résidants, dont 1 934 082 habitaient sur l'île¹.

Répartition de la population par groupe d'âge, région métropolitaine de Montréal, année 2010²

Groupes d'âge	Grand Montréal : 3 859 318 habitants (nombre d'individus / % de la population)	Île de Montréal : 1 934 082 habitants (nombre d'individus / % de la population)
0-14 ans	623 517 (16,16 %)	289 124 (14,95 %)
15-24 ans	500 704 (12,97 %)	241 421 (12,48 %)
25-34 ans	575 366 (14,90 %)	334 085 (17,27 %)
35-44 ans	562 902 (14,59 %)	286 063 (14,79 %)
45-54 ans	594 801 (15,40 %)	274 730 (14,21 %)
55-64 ans	455 235 (11,81 %)	218 550 (11,3 %)
65-74 ans	291 227 (7,55 %)	141 224 (7,3 %)
75 et +	255 566 (6,62 %)	148 885 (7,7 %)

Nuptialité

• L'île de Montréal serait-elle romantique? En 2010, 3,6 % des habitants de l'île ont pris époux, comparativement à 3 % dans la grande région de Montréal et à 2,9 % dans l'ensemble de la province. Fait à noter : chez les couples qui disent « oui », on observe de plus en plus souvent qu'au moins un des conjoints est né à l'étranger³.

Natalité

- Le nombre de naissances ne cesse de croître dans la grande région de Montréal. En 2010, 45 288 poupons ont vu le jour, dont 23 268 sur l'île.
- En 2010, l'île de Montréal enregistrait un taux de natalité supérieur (12 naissances / 1 000 habitants) à celui du Grand Montréal (11,7 / 1000 hab.) et à celui de la province (11,2 / 1000 hab.). En revanche, l'île de Montréal présentait, en 2010, un taux de fécondité moindre, avec 1,5 enfant par femme, contre 1,7 pour l'ensemble des Québécoises. Les Montréalaises fondent leur famille plus tard (premier enfant à 31,4 ans) que dans l'ensemble du Québec (29,9 ans)⁴.

Mobilité

• Les Montréalais ont la bougeotte, et ils sont nombreux à quitter l'île. On peut toutefois compter sur une forte immigration internationale pour contrebalancer ce solde négatif.

Migrations interrégionales, interprovinciales et internationales annuelles, île de Montréal, 2009 -2010⁵

Migrations	Entrants	Sortants	Solde
interrégionales	40 440	64 080	-23 640
interprovinciales	10 640	14 207	-3 567
internationales	37 259	4 624	32 635
Solde	88 339	82 911	5 428

Profil de la population autochtone dans la grande région de Montréal, 2006

- Les 17 870 Autochtones établis dans le Grand Montréal en 2006 constituaient 0,5 % de la population de la région. La communauté autochtone avait enregistré une augmentation de 60 % de sa population au cours des cinq années précédentes⁶.
- En 2006, les jeunes Autochtones âgés de 15 à 24 ans affichaient un taux de fréquentation scolaire moindre que les non-Autochtones (62 % contre 71 %). En revanche, 11 % des Autochtones de plus de 45 ans étaient scolarisés, contre 7 % chez les non-Autochtones du même groupe d'âge⁶.
- Les Autochtones du principal groupe d'âge actif (25 à 54 ans) qui vivaient dans le Grand Montréal en 2006 composaient avec un taux de chômage de 7,5 %, comparativement à 6,1 % chez les non-Autochtones du même groupe d'âge⁶.



Perspectives démographiques

• Les Montréalais sont de plus en plus nombreux à délaisser le centre de leur métropole au profit de sa périphérie. Les prévisions démographiques laissent toutefois entrevoir une croissance de la population de l'île au cours des prochaines années, si bien que l'île pourrait compter pas moins de 1 979 200 Montréalais en 2016, et un peu plus de 2 millions en 2031. On s'attend à ce l'engouement pour la Montérégie, Laval, les Laurentides et Lanaudière favorise un accroissement de ces populations de 5,7 % durant la même période⁷.

Sources:

1 Estimations de la population des régions métropolitaines de recensement (RMR), 1er juillet des années 1996, 2001 et 2006 à 2010 (découpage géographique au 1^{er} janvier 2006) [données provisoires pour 2010], Institut de la statistique du Québec, 3 février 2011. http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/dons_regnl/regional/rmr_total.htm

Populations selon le groupe d'âge et le sexe, Montréal et ensemble du Québec, au 1er juillet des années 1996, 2001 et 2006-2010 [données provisoires pour 2010], Institut de la statistique du Québec, 3 février 2011.

http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profilo6/societe/demographie/demo_gen/pop_ageo6.htm

2 Estimations de la population des régions métropolitaines de recensement selon le groupe d'âge et le sexe, 1er juillet des années 1996 à 2010 [données provisoires pour 2010], tableaux Excel, Institut de la statistique du Québec, 3 février 2011. http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/dons_regnl/regional/index.htm

Populations selon le groupe d'âge et le sexe, Montréal et ensemble du Québec, au 1er juillet des années 1996, 2001 et 2006-2010 [données provisoires pour 2010], Institut de la statistique du Québec, 3 février 2011.

http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profilo6/societe/demographie/demo_gen/pop_ageo6.htm

- 3 Taux de natalité, de mortalité et de nuptialité par région métropolitaine de recensement, Québec, 1996-2010 [données provisoires pour 2010] (découpage géographique au 1^{er} janvier 2006), Institut de la statistique du Québec, 14 juin 2011. http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/dons_regnl/regional/214.htm
- 4 Taux de natalité, de mortalité et de nuptialité par région administrative, Québec, 1986, 1991, 1996 et 2001-2010 [données provisoires pour l'année 2010], Institut de la statistique du Québec, 14 juin 2011.

http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/dons_regnl/regional/205.htm

Naissances, décès, accroissement naturel et mariages par région métropolitaine de recensement, Québec, 1996-2010 [données provisoires pour 2010] (découpage géographique au 1er janvier 2006), Institut de la statistique du Québec, 14 juin 2011. http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/dons_regnl/regional/213.htm

Naissances, décès et accroissement naturel, Montréal et ensemble du Québec, 1991, 1996, 2001 et 2006-2010 [données provisoires pour 2009 et 2010], Institut de la statistique du Québec, 5 mai 2011.

http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profilo6/societe/demographie/nais_deces/naiso6.htm

Taux de natalité, de mortalité et de nuptialité par région métropolitaine de recensement, Québec, 1996-2010 [données provisoires pour 2010] (découpage géographique au 1er janvier 2006), Institut de la statistique du Québec, 14 juin 2011. http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/dons_regnl/regional/214.htm

Taux de fécondité selon le groupe d'âge et indices globaux, Montréal et ensemble du Québec, 1991, 1996, 2001 et 2006-2010 [données provisoires pour 2010], Institut de la statistique du Québec, 5 avril 2011,

http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profilo6/societe/demographie/nais_deces/fecono6.htm

5 Migration interrégionale annuelle, Montréal, de 2005-2006 à 2009-2010, Institut de la statistique du Québec, 25 janvier 2011. http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profilo6/societe/demographie/migrations/migo6.htm

Migrations internationales et interprovinciales, Québec et régions administratives, Banque de données des statistiques officielles sur le Québec, Institut de la statistique du Québec, 7 avril 2011.

http://www.bdso.gouv.qc.ca/pls/ken/Ken263_Liste_Total.p_tratr_reslt?p_iden_tran=REPERKAWMR0017498587683269IE&p_modi_url=0823073219&p_id_ranp=700

- 6 Profil de la population autochtone de 2006 pour Montréal, par Lori Hohban, Statistique Canada, décembre 2009. www.statcan.gc.ca/pub/89-638-x/2009002/article/11059-fra.pdf
- 7 Perspectives démographiques du Québec et des régions 2006-2056, Institut de la statistique du Québec, 2009. http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/demograp/perspectives2006_2056.htm

APPARTENANCE ET PARTICIPATION

Plus qu'à des attractions, des aménagements urbains, ou à des infrastructures, l'esprit d'une ville tient d'abord à ses communautés et aux gens qui y vivent. Partager, bâtir, se sentir chez soi.

- Le 2 mai 2011, 62,5 % des électeurs de la grande région de Montréal se sont rendus aux urnes pour l'élection d'un gouvernement fédéral. Victoria peut se targuer d'avoir eu le plus haut taux de participation (70 %), tandis que Calgary (57 %) et Toronto (60,7 %) présentent des taux inférieurs à la moyenne canadienne (61,4 %). 1
- En 2009, 21,5 % des contribuables de la grande région de Montréal ont fait un don à un organisme de charité, soit 3 % de moins qu'en 2001 et légèrement moins que dans l'ensemble du Québec (21,7%). Cette proportion était de 22,8% à Toronto et de 25,5% à Calgary. Les contribuables les plus généreux au pays habitaient Oakville (ON), où presque une personne sur 3 (30 %) a cassé sa tirelire. À l'échelle du pays, 23,1% des Canadiens ont fait don de quelques billets.²
- En 2009, le don médian était de 250 \$ dans l'ensemble du Canada, soit 25 % de plus qu'en 2001. Les gens du Grand Toronto ont donné, en moyenne, 350 \$ et ceux du Grand Calgary, 380 \$. Pour les villes de Victoria et de Montréal, la moyenne des dons annuels par personne s'élevait, respectivement, à 370 \$ et à...150 \$. On dit que c'est l'intention qui compte!².
- En 2010, 56 % des habitants de la grande région de Montréal ressentaient un fort sentiment d'appartenance à leur communauté. Au sein de la région, ce sont les Montréalais (60,3 %) qui se disaient le plus attachés à leur communauté, contre 52,4 % des Lavallois et 51,1 % des Montérégiens. En Ontario, les habitants de Kingston (73,5 %) étaient les plus attachés à leur coin de pays, tout comme l'étaient les gens de Medecine Hat (71,2 %) en Alberta et ceux de Saint John (73,1 %) au Nouveau-Brunswick. Dans l'ensemble, 65,4 % des Canadiens ressentaient un fort sentiment d'appartenance à leur communauté.³
- 65 879 habitants de la grande région de Montréal ont donné de leur sang en 2010-2011. C'est 1 279 personnes de moins que l'année précédente, alors qu'on avait enregistré le plus grand nombre de donneurs depuis 2006⁴.
- Les habitants du Grand Saint John, au Nouveau-Brunswick, semblent accorder beaucoup d'importance aux clubs sociaux et autres associations. En 2009, 27,7% des ménages ont payé une cotisation à titre de membre d'un organisme. À l'inverse, seuls 12 % des ménages de la grande région de Montréal avaient payé pour faire partie d'un regroupement⁵.
- La fréquentation d'une association semble en perte de vitesse au pays. Alors que 20,3% des ménages déboursaient pour une adhésion quelconque en 2002, ils n'étaient plus que 16,9% à le faire 7 ans plus tard⁵.
- Êtes-vous heureux? Votre vie vous comble-t-elle? En 2010, 92, 1 % des Canadiens pensent que oui. 93,5 % des habitants du Grand Montréal abondent dans le même sens, alors qu'ils n'étaient « que » 88,8 % à le penser en 2003⁶.

ا ا ا ا ا ا عبیا

SOUS LES PROIECTEURS:

The Friendship Circle forme de jeunes bénévoles (des «mentors ») à l'accompagnement d'enfants malades. Chaque semaine, ceux-ci rendent visite à un enfant en proie à la maladie pour partager avec lui quelques heures de jeu et offrir à ses parents un peu de répit.

http://www.friendshipcircle.ca

INITIATIVE

L'Apathie, c'est plate!

Qui a dit que la politique était ennuyante? Voyant leurs pairs peu intéressés par le processus démocratique, Ilona, Paul et Mackenzie, trois jeunes adultes dans la vingtaine, fondent, en 2004, l'Apathie, c'est plate! Leur credo: utiliser les arts, les médias et les nouvelles technologies pour convaincre les jeunes de l'importance d'exercer une citoyenneté active. Et ça marche! Comme ils le disent eux-mêmes: l'idée de trois est devenue la voix de milliers.

http://www.apathyisboring.com/

Sources:

- 1 Fondations communautaires du Canada, «Table X-3: Percentage Voter Turnout for 2000, 2004, 2006, 2008 and 2011 Federal Elections for Vital Signs CMAs and CAs ». http://www.vitalsignscanada.ca/rpt2011/X-3.pdf
- **2 Fondations communautaires du Canada,** «Table X-1: Charitable Donors as a Proportion of Tax Filers for Vital Signs Communities, 1997-2009 ». http://www.vitalsignscanada.ca/rpt2011/X-1.pdf
- **3 Fondations communautaires du Canada,** «Table X-6: Population 12 and over Reporting A Strong or Somewhat Strong Sense of Community Belonging, by Province and Health Region, 2003, 2005 and 2007-2010, Per Cent ». http://www.vitalsignscanada.ca/rpt2011/X-6.pdf
- 4 Héma-Québec, 2011.

http://www.hema-quebec.qc.ca/index.fr.html

- 5 Fondations communautaires du Canada, « Table X-5: Spending on Social Clubs and Other Organizations and Use of Recreation Facilities for Vital Signs CMAs and Economic Regions, 2002, 2006-2009 », d'après les données de Statistique Canada, Enquête sur les dépenses des ménages. http://www.vitalsignscanada.ca/rpt2011/X-5.pdf
- **6 Fondations communautaires du Canada**, « Table X-7-b: Life Satisfaction: Percentage (aged 12+) Satisfied and Very Satisfied by Canada's Census Metropolitan Area (CMA) and Health Region Population, 2003, 2005, 2007-2010 » http://www.vitalsignscanada.ca/rpt2011/X-7-b.pdf

اااااااوعبها

DIVERSITÉ ET INTÉGRATION

La grande région de Montréal a choisi de miser sur la diversité culturelle de ses habitants, source d'enrichissement et de distinction. Si les programmes d'aide à l'intégration laissent entrevoir des retombées positives chez la population immigrante, force est de constater que de nombreux efforts restent à faire pour que les handicapés et les jeunes homosexuels puissent jouir de la vie au même titre que tous les Montréalais.

• En 2006, le Grand Montréal comptait 740 400 personnes – 20% de la population de la région – nées à l'étranger. Parmi elles, 165 300 étaient des immigrants récents (au pays depuis moins de 5 ans)¹.

Proportion de nouveaux arrivants (au pays depuis moins de 5 ans) parmi la population née hors Canada, régions métropolitaines 2

Région métropolitaine	2001	2006
	% nouveaux arrivants / pop. née	% nouveaux arrivants / pop. née hors
	hors Canada	Canada
Grand Montréal	15,50 %	19,20 %
Grand Ottawa-Gatineau	17,10 %	14,40 %
Grand Toronto	17,40 %	16,60 %
Grand Vancouver	20,00 %	15,90 %

- De ces 165 300 nouveaux arrivants, les trois quarts (76,3 %) ont choisi de s'établir à Montréal, 5,4 % se sont installés à Laval, 4,7 %, à Longueuil et 2,3 %, à Brossard. À titre comparatif, les villes de Toronto et de Vancouver regroupaient, en 2006, 59,8 % et 28,7 % des immigrants récents de leurs régions métropolitaines respectives¹.
- En 2006, on constatait un écart de 5,8 points de pourcentage entre le taux de chômage des immigrants du Québec et celui des immigrants du Canada. En 2010, cet écart n'était plus que de 2,7 points de pourcentage⁴.
- De 2009 à 2010, le taux d'emploi est resté relativement stable au Québec (+0,4 point de pourcentage), tandis qu'il a augmenté de 2,7 points de pourcentage dans l'ensemble de la population immigrante⁴.
- Les immigrants de la province ont décroché 53,4 % des emplois créés en 2010, ce qui a donné lieu au meilleur taux d'emploi jamais atteint par les nouveaux arrivants depuis 2006.4
- Entre 2001 et 2006, les immigrants du Grand Montréal ont enregistré une plus grande diminution de leur taux de chômage (-0,9 point de pourcentage) que la population non immigrante (-0,5 point de pourcentage)⁵.
- En 2005, le salaire médian des hommes non immigrants était près de 10 500 \$ supérieur à celui des hommes immigrants. Chez les femmes, les non-immigrantes gagnaient environ 6 000 \$ de plus par an (salaire médian) que les immigrantes⁶.

Les jeunes

Taux de chômage en juin 2011 chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans, et variation du taux de chômage sur 1 an (juin 2010-juin 2011) 3

Région métropolitaine	- juin 2011 -	Variation juin 2010-juin 2011 (%)
Grand Montréal	13,90 %	-18,20 %
Grand Saint John, NB	16,90 %	31,00 %
Grand Toronto	17,20 %	-12,70 %
Grand Hamilton	15,50 %	4,00 %
Grand Kingston	18,00 %	30,40 %
Grand Calgary	12,50 %	-13,80 %
Grand Victoria	12,70 %	-15,30 %
Canada	14,80 %	-6,50 %

ااااااوعب

La communauté homosexuelle

• On déplore de nombreuses manifestations homophobes dans les cours d'école. 87 % des 2 747 jeunes de niveau secondaire sondés partout au Québec entendent régulièrement fuser les mots « fifs », « gay », etc., en guise d'insulte. 38, 6 % disent avoir été victimes d'au moins un acte violent relié à leur homosexualité ou au fait qu'on les croyait homosexuels. Parmi les jeunes qui s'affichent ouvertement, 69 % avait subi un acte violent dans les 8 mois précédents. Seule une minorité de jeunes choisissent de rapporter les incidents homophobes aux autorités⁷.

Incapacités physiques

- En 2006, l'île de Montréal comptait 200 500 personnes (13,2 % de la population) aux prises avec une incapacité. Les plus de 15 ans souffraient surtout de problèmes liés à la mobilité (146 100 personnes), à l'agilité (140 485) et à la douleur (130 855). À titre comparatif, les gens atteints d'incapacité constituaient, en 2006, 10,3 % de la population lavalloise, 10,8 % de la population montérégienne, 11 % de la population laurentidienne et 11,6 % de la population lanaudoise.
- Selon le Regroupement des activistes pour l'inclusion au Québec (RAPLIQ), seuls 40 % des commerces et des édifices publics établis sur l'île de Montréal sont accessibles aux personnes qui se déplacent en fauteuil roulant ou à l'aide d'un déambulateur?
- En 2011, seules 7 des 68 stations du métro de Montréal, soit un peu plus de 10 % du réseau, disposaient d'aménagements universellement accessibles destinés aux personnes handicapées. À titre comparatif, 29 des 69 stations du métro de Toronto étaient équipées d'ascenseurs, et plusieurs grandes villes internationales disposent de réseaux de métro entièrement accessibles aux fauteuils roulants¹⁰.
- La STM a effectué 2,7 millions de déplacements en transport adapté en 2010, une hausse de 10,1 % par rapport à 2009¹¹.

SOUS LES PROJECTEURS

Vision Diversité, a été créé il y a 5 ans pour mener des initiatives de réflexion et d'action qui permettent de soutenir l'approche de la Diversité comme levier essentiel de développement et de cohésion sociale et en accordant à la relève, véritable pouls de cette Diversité, une place privilégiée dans toutes les initiatives économiques et culturelles de Vision Diversité. Depuis sa création, l'organisme a organisé une centaine d'événements culturels et économiques axés autour de la Diversité. Plus de 200 artistes de toutes origines ont été mis de l'avant et un réseau de diversité économique a été mis sur pied.

http://www.visiondiversite.com

INITIATIVE

Pour plusieurs immigrants, trouver un boulot représente une étape laborieuse qui génère son lot de stress et d'anxiété. Grâce à ses groupes de soutien, **YES** aide les nouveaux arrivants dans leur recherche d'emploi ou dans leur projet de fonder une entreprise.

http://www.yesmontreal.ca/yes.php

النالوعيك

Sources:

1 Recensement de 2006: Immigration au Canada: un portrait de la population née à l'étranger. Recensement de 2006: Portrait des principales régions métropolitaines, Statistique Canada.

http://www12.statcan.ca/census-recensement/2006/as-sa/97-557/p22-fra.cfm

2 Un portrait comparatif de la situation de l'emploi chez les immigrants et les minorités visibles dans les RMR de Montréal, Ottawa-Gatineau, Toronto et Vancouver, par Yannick Bastien et Alain Bélanger, INRS- Urbanisation, Culture et Société, juin 2010.

www.emploi-metropole.org/publications/clienteles_imm_rapport2.pdf

3 Fondations communautaires du Canada, « Table VI-4-b-ii: Unemployment Rates for Youth (15 to 24 Years) for Vital Signs by CMA and Economic Region, 2010-2011, monthly, seasonally unadjusted, 3 month moving average ». http://www.vitalsignscanada.ca/rpt2011/VI-4-b-ii.pdf

4 Statistique Canada, Enquête sur la population active. Compilations spéciales MICC.

5 Un portrait comparatif de la situation de l'emploi chez les immigrants et les minorités visibles dans les RMR de Montréal, Ottawa-Gatineau, Toronto et Vancouver, par Yannick Bastien et Alain Bélanger, INRS- Urbanisation, Culture et Société, juin 2010

6 Un portrait comparatif de la situation de l'emploi chez les immigrants et les minorités visibles dans les RMR de Montréal, Ottawa-Gatineau, Toronto et Vancouver, par Yannick Bastien et Alain Bélanger, INRS- Urbanisation, Culture et Société, juin 2010.

www.emploi-metropole.org/publications/clienteles_imm_rapport2.pdf

7 L'homophobie à l'école secondaire au Québec. Portrait de la situation, impacts et pistes de solution, sous la direction de Line Chamberland, Université du Québec à Montréal, 2011.

http://homophobie2011.org/documentation/index.html

8 Données provenant de Statistique Canada et de l'Institut de la statistique du Québec, compilées par l'Office des personnes handicapées du Québec. 2009.

9 RAPLIQ, juillet 2011.

10 Société de transport de Montréal, $\underline{www.stm.info}/$

 $\textbf{Toronto Transit Commission} \quad \underline{www3.ttc.ca}$

Revue des expériences étrangères sur l'accessibilité du métro pour les personnes se déplaçant en fauteuil roulant, rapport préparé par Société Logique, 2001.

11 Rapport d'activités 2010, Société de transport de Montréal, 2011.

http://www.stm.info/en-bref/doc.htm

L'ÉCONOMIE

Remise de la récession, Montréal est plus que jamais d'attaque. Avec sa construction résidentielle en hausse, ses mises en chantier qui se multiplient et son bilan touristique record, la grande région de Montréal ne manque pas d'attirer les regards. Mais le peu d'intérêt des Montréalais pour l'entreprenariat risque, à moyen terme, de ralentir ses ardeurs.

CONTEXTE ÉCONOMIQUE

Revenu disponible par habitant*

- En 2009, les Montréalais de la ville centre bénéficiaient d'un revenu annuel disponible de 27 462 \$, en hausse de 3,3 % par rapport à 1999. Les Montérégiens, eux, disposaient d'un montant de 26 966 \$ (+3,8 %), les Lavallois, de 26 442 \$ (+3,5 %), les Laurentidiens, de 26 137 \$ (+4,1 %) et les Lanaudois, de 24 619 \$ (+4,0 %). À l'échelle de la province, chaque Québécois pouvait compter sur un revenu annuel disponible de 26 031 \$ (+3,8 %) pour l'année 2009¹.
- * Le revenu disponible par habitant correspond à la somme de tous les revenus reçus dans l'année, moins les impôts, les cotisations aux régimes d'assurance sociale et autres transferts aux administrations publiques, telles les primes d'assurance médicaments.

Montréal, un moteur économique épaulé par ses couronnes

- À la fin 2010, la grande région de Montréal regroupait 49 % de la population du Québec, des travailleurs et des emplois, mais générait 53 % du produit intérieur brut (PIB). Les 240,8 millions de dollars de capital de risque dont elle a joui en 2009 comptaient pour 56 % du capital de risque investi dans l'ensemble de la province et faisait du Grand Montréal la première métropole canadienne au chapitre des investissements de capital de risque.²
- L'île de Montréal a connu un été 2011 fort chargé avec la mise en branle de 162 chantiers de plus de 5 millions \$. Total des investissements : 13,4 milliards \$. 70 de ces projets soit 48 % des sommes investies étaient de vocation institutionnelle ou commerciale. Quant au secteur industriel, il n'a donné lieu qu'à deux projets d'une valeur totale de 16 millions \$, soit la rénovation de l'usine de montage et l'ajout de bureaux chez Aveos Performance Aéronautotique inc., à Ville Saint-Laurent, au coût de 10 millions \$, et la construction d'une usine de tapis, à Verdun, au coût de 6,2 millions \$)³.
- À la fin du mois de juin 2011, le Port de Montréal avait traité 12 % plus de marchandise qu'à la même date l'année précédente. En 2010, le port a accueilli un total de 48 458 passagers, dont 41 139 à bord de 24 navires de croisières internationales. C'est une augmentation de 1,9 % par rapport à l'année précédente⁴.
- Au premier semestre de 2011, Aéroports de Montréal avait vu embarquer ou débarquer 6 755 372 passagers, soit 6,3 % de plus qu'au même moment l'année précédente. Le nombre total de passagers à être passés par les installations d'Aéroports de Montréal en 2010 atteignait 12 971 2295.
- En 2010, Montréal s'est fait l'hôte de 314 congrès et de leurs 303 054 participants. Retombées économiques : 424 millions \$. C'est 88 millions \$ de plus qu'en 2009, alors que la ville avait enregistré 101 événements en moins⁶.
- En 2010, le Grand Montréal a enregistré ses meilleurs résultats en matière de tourisme. 19,6 millions de visiteurs (excursionnistes d'une journée et personnes ayant passé au moins une nuitée) ont exploré la région et y ont dépensé 2,9 milliards \$7.
- Le nombre d'établissements d'affaires implantés sur l'île poursuit sa longue glissade amorcée au tournant du siècle. En 2010, l'île de Montréal regroupait 59 818 entreprises sur son territoire, soit 3 758 de moins qu'à la fin de l'année 2000⁸.

Montréal cherche entrepreneurs

• Malgré ses conditions avantageuses (deuxième ville à l'échelle canadienne et quatrième sur 41 grandes villes à l'échelle internationale où les entreprises sont le moins imposées), Montréal peine à titiller la fibre entrepreneuriale de ses résidants. À preuve : 26,7 % des adultes de Montréal se sont récemment engagés à divers titres dans un projet entrepreneurial, comparativement à 34,3 % des Torontois et 38,3 % des Vancouvérois?

Mises en chantier

- En 2010, la région métropolitaine montréalaise a fait place à 22 001 mises en chantier résidentielles, dont 30 % dans l'agglomération de Montréal, 26 % dans la couronne nord (en excluant Laval), 14 % dans l'agglomération de Longueuil, 13 % dans la couronne sud (en excluant l'agglomération de Longueuil) et 11 % à Laval¹⁰.
- La construction résidentielle connaît un engouement sur l'île de Montréal. Le nombre d'unité de logements mises en chantier a crû de 5 868 en 2008, à 6 635 en 2010, faisant oublier le petit creux survenu en 2009 (5 364). La Ville a octroyé 11 838 permis de construction en 2010, perpétuant ainsi l'augmentation en cours depuis 2007. Toutefois, en ce qui a trait à la construction d'immeubles industriels, le nombre de permis accordés a fléchi légèrement¹⁰.

Diminution des faillites

• De 2009 à 2010, la grande région de Montréal a vu le nombre de faillites personnelles diminuer de 15,1 % (16 770 à 14 246) et le nombre de faillites commerciales, de 20,1 % (1 095 à 875). Chez les consommateurs, la baisse la plus marquée est survenue dans les Laurentides (-18,1 %), suivie de la Montérégie (-17,1 %). En ce qui a trait aux entreprises, c'est en Montérégie qu'on observe la diminution la plus flagrante (-25,7 %), suivie de l'île de Montréal (-20,7 %)¹¹.

R et D

• Deux universités situées à Montréal figurent dans le palmarès des cinq meilleures universités canadiennes pour l'intensité de la recherche. Forte des 486 179 000\$ qu'elle a investis à des fins de recherche en 2009, l'Université de Montréal conserve son quatrième rang. L'université McGill suit tout juste derrière avec une contribution de 432 118 000 \$ en 2009. Ces sommes représentent des augmentations respectives de 3,7 % et de 3,2 % par rapport aux montants alloués en 2008. Les trois premières positions sont occupées par University of Toronto, University of British Columbia et University of Alberta¹².

ااااااوعها

Sources:

1 Portrait socioéconomique des régions du Québec - Édition 2011, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, gouvernement du Québec, juillet 2011.

 $\label{lem:http://www.mdeie.gouv.qc.ca/objectifs/informer/portraits-regionaux/page/etudes-et-analyses-11106/?tx_igaffichagepages_pi1[mode]=single&tx_igaffichagepages_pi1[backPid]=69&tx_igaffichagepages_pi1[currentCat]=&cHash=dffo2acdaee4a2b8oefe445ad8de97ce$

- 2 Portrait région métropolitaine de Montréal, ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire, mis à jour le 18 août 2011. http://www.mamrot.gouv.qc.ca/metropole/portrait/region-metropolitaine-de-montreal/
- 3 Chantiers de construction en cours, agglomération de Montréal, mars 2011, Données provenant de la Commission de la construction du Québec et compilées par Montréal en statistiques, Ville de Montréal, mars 2011.

http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/MTL_STATS_FR/MEDIA/DOCUMENTS/CHANTIERS_MARS_2011.PDF

4 Statistiques - trafics trimestriels (tonnes métriques), Port de Montréal.

http://www.port-montreal.com/site/6_o/6_4.jsp?lang=fr

Rapport annuel 2010, Port de Montréal.

http://www.port-montreal.com/site/6_o/6_3.jsp?lang=fr

5 Résultats pour le deuxième trimestre 2011, Aéroports de Montréal, 29 juillet 2011.

http://www.admtl.com/APropos/SalleDePresse/Communiques.aspx

- 6 Congrès tenus à Montréal, de 1971 à aujourd'hui, base de données de Tourisme Montréal, mise à jour le 8 juillet 2011.
- 7 La clientèle touristique, base de données de Tourisme Montréal, mise à jour le 8 juillet 2011.
- 8 Nombre d'établissements, agglomération de Montréal, 2000-2010, d'après les statistiques émises par Statistique Canada, registre des entreprises, Montréal en statistiques, Ville de Montréal, 2011.

http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=6897,67885647&_dad=portal&_schema=PORTAL

- 9 Une métropole à la hauteur de nos aspirations, mars 2010, Rapport réalisé par le Groupe de travail sur les enjeux de gouvernance et de fiscalité de Montréal, Chambre de commerce du Montréal métropolitain.
- 10 Une année 2010 sous le signe de la reprise, d'après les données de la Société canadienne d'hypothèques et de logement, publiées dans le bulletin Mises en chantier résidentielles, Agglomération de Montréal, Bilan 2010, Ville de Montréal, 2011.

http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=6897,68149718&_dad=portal&_schema=PORTAL

11 Statistiques sur l'insolvabilité au Canada – 2010, Bureau du surintendant des faillites Canada.

http://www.ic.gc.ca/eic/site/bsf-osb.nsf/fra/bro2536.html

12 Canada's Top 50 Research Universities List 2010, Re\$earch Infosource Inc.

 $\underline{http://www.researchinfosource.com/top5o.shtml}$

INÉGALITÉS SOCIOÉCONOMIQUES

Métropole à dimension humaine où il fait bon vivre, Montréal présente toutefois d'importantes inégalités sociales susceptibles de transformer de belles perspectives d'avenir en cul-de-sac. Heureusement, les nombreux organismes communautaires savent développer des mesures originales et ciblées qui font une différence dans les collectivités.

Pauvreté

- En 2009, 9,6 % des Canadiens vivaient sous le seuil de faible revenu (SFR), c'est-à-dire le revenu minimum nécessaire requis pour se loger, s'alimenter et s'habiller. Celui-ci variait alors de 12 050 \$ à 18 421 \$ par année (après impôt) pour une personne seule, selon la taille de la collectivité où elle habite¹.
- Bien que la part de sa population vivant sous le seuil de faible revenu ait beaucoup diminué au cours des 20 dernières années, la grande région de Montréal affichait tout de même, en 2009, l'un des taux de pauvreté les plus élevés au pays (13,1 %) avec la région métropolitaine de Toronto (13,2 %). Hamilton (8,8 %) et Calgary (8,6 %) faisaient beaucoup mieux².
- La pauvreté infantile les enfants de moins de 18 ans vivant au sein de familles à faible revenu a reculé de 31,7 % au Canada entre 2000 et 2009, passant de 13,9 % à 9,5 %. À ce chapitre, Montréal en 2009 (11,9 %) se compare avantageusement à Toronto (13,6 %), mais traîne loin derrière Calgary (7,7 %), Hamilton (5,2 %) et Victoria (3,7 %)³.

Coût de la vie

- Le coût de la vie à Montréal augmente. La métropole figure au 79e rang des villes les plus chères parmi 214 grandes métropoles du monde. L'année dernière, elle était au 98e rang. Au Canada, seules Toronto et Vancouver sont plus coûteuses qu'elle. Suivent Calgary et Ottawa⁴.
- En janvier 2011, se nourrir adéquatement coûtait 7,19 \$ par personne, par jour. Cela représente plus de 860 \$ par mois pour une famille de 4 personnes, soit 20 % de plus que ce que bien des familles peuvent s'offrir⁵.

Manger à sa faim?

- Des 70 000 élèves inscrits à la CSDM en 2010-2011, 48 % provenaient de milieux défavorisés et étaient susceptibles de recourir aux mesures alimentaires mises sur pied par la Commission scolaire. Or, faute de moyens, seuls 18 % de ces enfants ont pu profiter de ces mesures d'aide⁶.
- Entre 2008 et 2011, les demandes d'aide reçues par les banques alimentaires de l'île de Montréal ont augmenté de 32 %. Parmi les bénéficiaires, on compte 65 % plus de ménages avec revenu d'emploi, 313 % plus de ménages vivant de prêts et bourses et 231 % plus de personnes âgées. Bon an mal an, le tiers des personnes aidées sont des enfants⁷.
- Les élèves dont l'école est située dans les quartiers les mieux nantis du Grand Montréal ont trente fois moins de risque de croiser un restaurant de malbouffe aux abords de leur établissement⁸.

Itinérance

- En 2005, le gouvernement du Canada évaluait à 150 000 le nombre d'itinérants au pays, dont 30 000 à Montréal. C'est plus de deux fois le nombre de sans-abris recensés sur l'île en 1996 (12 666). À noter qu'un nombre croissant de femmes et de jeunes autochtones viennent gonfler les rangs des sans-logis⁹.
- En 1987, Montréal mettait 627 lits à la disposition des hommes itinérants. Vingt ans plus tard, à la suite d'un réaménagement des ressources, on ne trouvait plus que 540 lits, répartis dans les 3 grands refuges¹⁰.



SOUS LES PROJECTEURS

L'Association sportive et communautaire du Centre-Sud

L'association sportive et communautaire du Centre-Sud est un véritable milieu de vie. On y croise autant les résidants du quartier qui profitent des installations récréatives, sportives et culturelles, que les élèves de l'école primaire Marguerite-Bourgeoys qui affluent après la classe. Les enfants bénéficient d'un service d'aide aux devoirs et de l'encadrement de moniteurs dynamiques qui les accompagnent dans mille et une activités stimulantes. Tout est mis en œuvre pour que les enfants et les ados du Centre-Sud puissent bien démarrer dans la vie.

http://asccs.qc.ca/

INITIATIVE

Fruixi

Six triporteurs ont sillonné les rues et les parcs de l'arrondissement Ville-Marie au cours de l'été 2011. Leur mission : donner aux gens du secteur accès à des fruits et légumes frais – cultivés localement de surcroît! Le service Fruixi s'inscrit dans une démarche de revitalisation du quartier Sainte-Marie.

http://fruixi.com/

Sources:

1 Fondations communautaires du Canada, «Table I-2-c-ii: Overall Incidence of Poverty for All Persons Based on LICO in Vital Signs CMAs, After-Tax, 1980, 1985, 1990, 1995 and 2000-2009, Per Cent», d'après les données de Statistique Canada («Income Trends in Canada 1976-2009 »).

Seuils de faible revenu (base de 1992) après impôt, Statistique Canada, 23 août 2011.

http://www.statcan.gc.ca/pub/75f0002m/2011002/tbl/tbl01-fra.htm

- 2 Fondations communautaires du Canada, «Table I-2-c-ii: Overall Incidence of Poverty for All Persons Based on LICO in Vital Signs CMAs, After-Tax, 1980, 1985, 1990, 1995 and 2000-2009, Per Cent», d'après les données de Statistique Canada («Income Trends in Canada 1976-2009 »). http://www.vitalsignscanada.ca/rpt2011/I-2-c-ii.pdf
- 3 Fondations communautaires du Canada, «Table l-3-c-ii: Incidence of Child Poverty in Vital Signs CMAs Using LICO, After-Tax, 1980, 1985, 1989, 1990, 1995 and 2000-2009, Per Cent », d'après les données de Statistique Canada (« Income Trends in Canada 1976-2009). http://www.vitalsignscanada.ca/rpt2011/l-3-c-ii.pdf
- 4 Mercer Cost of Living Survey 2011, http://www.mercer.com/press-releases/1420630
- **5 Coût du panier à provisions nutritif janvier 2011,** Dispensaire diététique de Montréal. http://www.ddm-mdd.org/cout-minimum/panier-a-provisions-nutritif
- 6 Apprendre sans faim: en voir la fin, communiqué émis par la Commission scolaire de Montréal, 22 février 2011. http://www.csdm.qc.ca/SallePresse/Communiques/2011/AlimentationCSDM.aspx
- 7 Bilan Faim 2011, Moisson Montréal.
- 8 Social inequalities in food exposure around schools in an urban area, par Yan Kestens et Mark Daniel, Département de médecine sociale et préventive et Centre de recherche du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM), Université de Montréal, 2010.
- 9 Étude publique sur l'itinérance. Montréal : des responsabilités à assumer!, Mémoire présenté à la Ville de Montréal, Commission permanente du conseil municipal sur le développement culturel et la qualité du milieu de vie, Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal (RAPSIM), 15 avril 2008. www.rapsim.org/docs/memoire%20etude%20publique%20itinerance.pdf
- 10 Les refuges pour hommes itinérants à Montréal, lieux de passage ou d'ancrage? Ethnographie d'une institution paradoxale, Thèse présentée comme exigence partielle du doctorat en sociologie, par Carolyne Grimard, Université du Québec à Montréal, mars 2011.

 www.fqrsc.gouv.qc.ca/upload/editeur/CGrimard_these_finale.pdf

LOGEMENT

L'accès à la propriété diminue rapidement dans la grande région de Montréal, tout comme le taux d'inoccupation des grands logements. L'offre de logements abordables est bien inférieure à la demande, et les ressources destinées aux itinérants sont en baisse. Trouver un toit devient plus difficile qu'il n'y paraît, pour les familles comme pour les moins nantis.

- En 2010, la majorité des Montréalais qui habitaient sur l'île étaient locataires (62 %), comparativement à 32 % dans l'ensemble de la province¹.
- Les habitations à loyer modique (HLM) et la construction de logements abordables, ne suffisent pas à la demande : en 2008, 22 133 ménages étaient en attente d'un HLM sur l'île, c'est plus que le nombre de logements abordables qu'on trouve sur ce territoire¹.
- Malgré la hausse des loyers, Montréal demeure une des villes canadiennes où il en coûte le moins cher pour se loger. En 2009, les familles de la grande région de Montréal ont consacré, en moyenne, l'équivalent de 11,7 % du revenu médian familial avant impôt pour habiter un appartement comprenant deux chambres à coucher, c'est moins que la moyenne canadienne (13,5 %). Cette proportion monte à 16,7 % à Toronto, à 13,7 % à Calgary et à 14,2 % à Victoria².

Accès à la propriété

- Le Grand Montréal est en train de perdre son titre de marché accessible. La région montréalaise a enregistré les plus fortes hausses de prix au Canada au cours de la dernière année. Si on ajoute à cela l'effet cumulé des gains antérieurs, la région de Montréal se rapproche de celle de Toronto au chapitre de l'accès à la propriété³.
- Quand on se compare, on se console! À Vancouver, les ménages doivent consacrer 92,5 % de leurs revenus mensuels avant impôt pour une propriété de plain-pied, en hausse de 10,4 points de pourcentage comparativement au premier trimestre. Cette proportion est de 51,9 % à Toronto, de 42,6 % à Montréal, de 37,1 % à Calgary et de 33,8 % à Edmonton⁴.

Reprises hypothécaires

• 40 % des reprises hypothécaires de la province en 2009 sont survenues dans la grande région de Montréal, la plus touchée par le phénomène. Trois propriétaires sur dix avaient acquis leur logement moins de deux ans avant la saisie. À titre comparatif, 22,5 % des propriétés avaient été reprises par le créancier en 2007. Le montant des hypothèques ayant considérablement augmenté suite à l'emballement du marché immobilier montréalais, on redoute l'impact que pourrait avoir une augmentation des taux d'intérêt sur les ménages. Le nombre de propriétés situées dans la région métropolitaine montréalaise correspond à 43 % du bassin provincial⁵.

Taux d'inoccupation des logements locatifs d'une chambre, de 2 chambres et de 3 chambres, régions métropolitaines, avril 2011⁶

Région métropolitaine	Logements d'une chambre	Logements de 2	Logements de 3
		chambres	chambres
Grand Montréal	2,50 %	1,90 %	1,00 %
Grand Saint John, NB.	4,10 %	3,40 %	4,50 %
Grand Toronto	1,80 %	1,70 %	1,60 %
Grand Calgary	2,70 %	3,60 %	4,80 %
Grand Victoria	3,10 %	2,00 %	2,90 %
Moyenne RMR	2,60 %	2,30 %	2,00 %

 De 2010 à 2011, le taux d'inoccupation des logements de 3 chambres dans la région métropolitaine de Montréal a chuté de 2,1 % à 1 %. Cela rend la tâche encore plus difficile pour une grande famille de trouver un logement qui correspond à ses besoins. La SCHL prévoit que le taux d'inoccupation des logements locatifs continuera à baisser au cours des prochaines années⁷.

Bien peu de toits pour les sans-abris

- Entre 2001 et 2005, la disparition de nombreuses maisons de chambres dans les quartiers centraux de Montréal a privé les personnes à faible revenu de 1 164 chambres bon marché. Devant l'augmentation des prix des logements, les personnes vivant seules n'ont souvent pas d'autre choix que de s'en remettre aux centres d'hébergement⁸.
- Le nombre de refuges d'urgence permanents les établissements qui offrent un hébergement de très courte durée pour une diversité de groupes que l'on trouve au mois de juin (des refuges temporaires supplémentaires sont parfois mis sur pied durant certaines périodes de l'année où la demande est particulièrement forte) a considérablement diminué entre 2007 et 2010. Il est passé de 60 à 40 sur l'île de Montréal, de 56 à 41 dans la ville de Toronto et de 15 à 10 à Calgary.

SOUS LES PROJECTEURS

Service d'hébergement St-Denis – Projet Appartements supervisés

La mission première du Service d'hébergement St-Denis est de venir en aide à des jeunes filles et garçons, âgés de 15 à 20 ans, et de les héberger. Le projet Appartement supervisés s'adresse aux jeunes de cette même tranche d'âge, mais qui doivent mener un projet de formation scolaire ou professionnelle.

http://www.hebergementstdenis.com/

INITIATIVE

Cours Accès à la propriété

Le parc immobilier de Montréal est de moins en moins accessible aux jeunes qui rêvent d'une propriété. Mais avec d'aussi bas taux d'intérêt, ça ne devrait pas poser de problème, croyez-vous. Avant de mettre le doigt dans l'engrenage, un petit détour par l'ACEF de l'Est et son cours d'accession à la propriété pourrait être très avantageux.. Cinq petites séances d'informations qui pourraient bien vous sauver quelques maux de tête... et des grosses dépenses!

http://www.consommateur.qc.ca/acefest/formations/cours-accession-propriete

Sources

- 1 Le portrait de la population montréalaise 2010, Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, juin 2010. http://emis.santemontreal.qc.ca/sante-des-montrealais/portrait-global/portrait-de-sante/
- 2 Fondations communautaires du Canada, «Table V-5: Average Annual Rent for Two Bedroom Apartments as a Percent of Median Pre-Tax Annual Economic Family Income in Vital Signs CMAs, 1995-2009 », d'après les données de Canadian Housing Observer (Average Rent for Two-Bedroom Apartments, Canada, Provinces and Metropolitan Areas, 1992–2005 (dollars) based on CMHC (Rental Market Survey) et de Statistique Canada. http://www.vitalsignscanada.ca/rpt2011/V-5.pdf
- 3 Tendances immobilières et accessibilité à la propriété, RBC, août 2011. www.rbc.com/economie/marche/pdf/housef.pdf
- 4 www.rbc.com/nouvelles/2011/0822-econ-housing.html 22 août 2011.
- 5 Le point sur les saisies hypothécaires : un bilan comparatif entre les cas américain et québécois, Fédération des chambres immobilières du Québec, mai 2010, http://www.fciq.ca/immobilier-reperes.php.
- 6 Fondations communautaires du Canada, « Table V-3: Rental Vacancy Rates (%) in Vital Signs Communities, 2007-2010», d'après les données de la Société canadienne d'hypothèques et de logement. http://www.vitalsignscanada.ca/rpt2011/V-3.pdf
- 7 Logement 2011: Marché locatif et spéculation, par Guillaume Hébert et Marc Daoud, Institut de recherche et d'informations socio-économiques (IRIS), 30 juin 2011. http://www.iris-recherche.qc.ca/publications/logement 2011 marche locatif et speculation
- 8 Étude publique sur l'itinérance. Montréal : des responsabilités à assumer!, Mémoire présenté à la Ville de Montréal, Commission permanente du conseil municipal sur le développement culturel et la qualité du milieu de vie, Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal (RAPSIM), 15 avril 2008. www.rapsim.org/docs/memoire%20etude%20publique%20itinerance.pdf
- **9 Fondations communautaires du Canada,** « Table V-4-a: Number of Homeless Shelters in Vital Signs Communities in June, 2007 2010 ». http://www.vitalsignscanada.ca/rpt2011/V-4-a.pdf

TRAVAIL

Avec la reprise de l'emploi et la forte présence d'industries de pointe sur son territoire, la grande région de Montréal a de beaux jours devant elle... à condition de mieux arrimer les compétences de la main d'œuvre aux besoins du marché de l'emploi.

Portrait de l'emploi

- Légèrement sous la moyenne canadienne (61,6 %), mais supérieur à la moyenne québécoise (60,2 %), le taux d'emploi du Grand Montréal a légèrement progressé en 2010, passant de 60,7 % (2009) à 61,4 %. Le Grand Toronto fait un peu mieux (62,2 %). La grande région de Calgary se démarque nettement du lot avec son taux d'emploi de 69,5 %¹.
- En 2010, 45 % des 66 700 emplois créés au Québec l'ont été sur Montréal. Ces 29 800 nouveaux postes ont permis à la métropole de reconquérir la presque totalité des 30 200 emplois abolis durant la récession de 2009².
- En 2010, les couronnes nord (4,9 %) et sud (5,8 %) ont connu une meilleure croissance de l'emploi que Montréal et Longueuil (2 %). La contraction du secteur manufacturier de même que le déménagement dans les couronnes des entreprises de fabrication ont fait baisser le taux d'emploi de Laval à 1 %3.
- En 2010, l'île de Montréal comptait 949 600 emplois, dont 190 200 à temps partiel. Ce sont ces derniers qui ont permis à Montréal de reprendre du galon après une récession difficile⁴.
- En août 2011, la grande région de Montréal affichait un taux de chômage de 8,4 %. De toutes les villes qui la composent, c'est Laval qui jouissait du plus bas taux de chômage (6,7)% tandis que l'agglomération de Montréal composait avec un chômage élevé (9,7 %). À titre comparatif, l'ensemble du Québec se réjouissait d'un taux de chômage de 7,6 %⁵.

Secteurs de l'emploi

- La grande région peut compter sur la forte présence de trois secteurs de pointe pour mousser son économie et procurer à ses habitants des emplois bien payés. L'industrie aérospatiale, les technologies de l'information et des communications et l'industrie des biotechnologies/biopharmaceutiques employaient plus de 200 000 personnes en 2008⁶.
- Sur l'île, les secteurs des services financiers et de l'immobilier, en expansion, emploient 8 % plus de gens, particulièrement dans les sociétés de placement, les caisses de retraite et les caisses populaires. L'enseignement, la santé et les services sociaux reprennent aussi leur croissance après une stagnation de 2 ans. Enfin, la plupart des services professionnels à l'exception de la R-D scientifique renouent avec la croissance (2 %) après trois années de recul³.

Main d'œuvre

- Montréal compte plus de travailleurs étrangers que jamais. Au 1er décembre 2010, 26 067 résidents temporaires détenaient un permis de travail, soit 3 425 de plus qu'en 2009 et en constante augmentation depuis plusieurs années⁷.
- La grande région de Montréal fait face à un important problème de surqualification: 400 000 travailleurs
 (27,2 % de la main d'œuvre) sont considérés trop qualifiés pour le type d'emploi qu'ils occupent. C'est plus
 que dans l'ensemble du Québec, mais moins qu'à Toronto (31,2 %) ou qu'à Vancouver (28,3%). Cette difficulté
 d'arrimage entre la formation des travailleurs et les besoins du marché du travail conduit à un gaspillage de
 compétences et contribue au taux de chômage⁸.

À la maison avec bébé

• Du 1^{er} janvier au 30 avril 2011, 24 966 Montréalais se sont prévalus de prestations d'assurance parentale, soit 20,8 % des prestataires du Québec (H : 31 %/ F : 69 %). C'est un peu moins qu'à la même période en 2010 (25 010 prestataires, soit 20,8 % des prestataires de la province. H : 31 %/ F : 69 %), mais plus qu'à la même période en 2009 (23 808 prestataires, 20,4 % des prestataires de l'ensemble de la province. (H : 30 %/ F : 70 %)⁹.



Perspectives

On estime à 60 000 le nombre d'emplois qui devraient être créés dans la grande région de Montréal d'ici 2014. On prévoit que 60 % de ces postes exigeront un diplôme de niveau collégial ou universitaire¹⁰.

SOUS LES PROJECTEURS

« On n'est jamais trop jeune pour être son propre patron », semblent penser les adolescents de Châteauguay. Chaque été depuis 2001, la Coopérative Jeunesse de Services de Châteauguay, **La Coop Détermination Jeunesse**, offre à 15 étudiants, âgés de 14 à 17 ans, la possibilité de créer leur propre emploi en mettant sur pied une entreprise de type coopérative. La Coop Détermination Jeunesse offre des services de menus travaux aux habitants de la région. Les jeunes sont encadrés par deux moniteurs qui leur prodiguent conseils et enseignements. Une initiation au monde du travail et aux rouages de l'entreprenariat qui se déroule dans le plaisir!

http://www.cjechateauguay.org/108/108a.htm

INITIATIVE

Développé par le Centre des ressources à la vie autonome du Montréal-Métropolitain, **Le Pont** offre un ensemble complet de services et de mécanismes de soutien aux personnes handicapées afin qu'elles atteignent leurs buts en matière d'emploi. Le Pont propose aussi des activités et des mesures particulières afin d'encourager les employeurs à embaucher des travailleurs handicapés.

http://www.crvamm.org/crvamm/

Sources:

- **1 Fondations communautaires du Canada**, « Table IX-1-a-i: Employment Rate (15+) in Vital Signs CMAs and CAs, 1987, 1996-2010 ». http://www.vitalsignscanada.ca/rpt2011/ IX-1-a-i.pdf
- 2 État du marché du travail au Québec, Bilan de l'année 2010, Institut de la statistique du Québec, avril 2011. http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/remuneration/etat_marche_travail.htm
- 3 L'emploi local dans la région métropolitaine de Montréal 2010, vol. 5, 2010, Consortium de la Communauté métropolitaine de Montréal, 2º trimestre. 2011. cmm.qc.ca/fileadmin/user_upload/periodique/emploi_local_2010.pdf
- 4 Emploi à temps plein et à temps partiel par grand secteur d'activité, Montréal et ensemble du Québec, 2006-2010, données issues de l'Enquête sur la population active, Statistique Canada, compilées par l'Institut de la statistique du Québec, 15 février 2011. http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profilo6/societe/marche_trav/indicat/tra_gr_secteuro6.htm
- 5 Principaux indicateurs économiques désaisonnalisés, emploi et taux de chômage par région métropolitaine, Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada, 8 août 2011.

http://www.stat.gouv.qc.ca/princ_indic/indicmm.htm

Principaux indicateurs économiques désaisonnalisés, emploi et taux de chômage par région administrative, Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada, 8 août 2011. http://www.stat.gouv.qc.ca/princ_indic/indicrm.htm

- 6 Profil de la collectivité de la région métropolitaine de Montréal, Conseil, emploi, métropole, 2010. www.emploi-metropole.org/publications/etude_profil_collectivite.pdf
- 7 Canada Effectif au 1^{er} décembre des travailleurs étrangers selon la province ou le territoire et la région urbaine, 2006-2010, Citoyenneté et Immigration Canada. http://www.cic.gc.ca/francais/ressources/statistiques/faits2010-sommaire/04.asp
- 8 Le capital humain dans la région métropolitaine de Montréal 2011, étude réalisée par le Groupe de travail sur le capital humain à partir des données fournies par le Comité technique de la CMM, 2011. cmm.qc.ca/fileadmin/user_upload/periodique/capital_humain_2011.pdf
- 9 Conseil de gestion de l'assurance parentale, statistiques officielles, années 2009, 2010, 2011. http://www.cgap.gouv.qc.ca/statistiques/index.asp
- 10 Enjeux du marché du travail montréalais 2011-2014, Direction de la planification et de l'information sur le marché du travail, Emploi-Québec, 2010. collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs2015464



LES LIEUX

ENVIRONNEMENT

L'ère du béton tire à sa fin. La pérennité des milieux urbains passe par la récupération des matières et par la création d'espaces verts. À go, on composte!

L'agriculture urbaine, de plus en plus populaire

- Montréal jouit du plus vaste programme public de jardinage communautaire en Amérique du Nord. 97 jardins communautaires et 45 jardins collectifs font le bonheur des 12 000 à 15 000 agriculteurs montréalais. Le nombre de personnes qui rêvent de se voir octroyer un jardinet augmente de manière exponentielle et, à défaut d'installations, s'accumule sur de longues listes d'attente¹.
- Depuis 3 ans, plus de 3 100 ménages montréalais prennent part à « Agriculture soutenue par la communauté », un programme d'Equiterre. Chaque semaine d'été, les urbains se rendent à l'un des 85 points de chute de la ville pour prendre possession d'un panier de fruits et légumes bio cultivés dans l'une des 30 fermes participantes situées à proximité de Montréal².

Espaces verts

- En 2010, le territoire de la Ville de Montréal (les 19 arrondissements et les grands parcs) comptait 5 526 nouveaux arbres et arbustes (9 475 plantations, 3 949 abattages). Cela représente un manque à gagner de 3 020 arbres par rapport à l'année précédente (13 046 plantations, 4 500 abattages)³.
- En 2007, l'agglomération de Montréal présentait un indice de canopée (pourcentage de zones d'ombre au sol produites par les arbres) de 20,5 %. On vise à l'accroître de 5 % d'ici 2025. Pour ce faire, il faudra toutefois convaincre de nombreux propriétaires de planter d'arbres sur leurs terrains privés⁴.

Îlots de chaleur

• Dans la grande région de Montréal, les îlots de chaleur sont de plus en plus marqués. Ceux-ci sont, entre autres, causés par l'absence d'arbres et de végétation ainsi que par la présence de vastes surfaces minéralisées qui emmagasinent la chaleur le jour pour ensuite la libérer la nuit. Or, en 2008, on évaluait que 80 % de la surface de Montréal était construite ou asphaltée et que la région de Montréal perdait 11 km2 de superficie boisée chaque année⁵.

CARTE ÎLOTS DE CHALEUR: http://geoegl.msp.gouv.qc.ca/inspq_icu/

Oualité de l'eau et de l'air

- La qualité des ruisseaux et des plans d'eau que l'on trouve sur l'île de Montréal s'est légèrement détériorée en 2010. 47 % des stations possédaient une eau de qualité « satisfaisante », « bonne » ou « excellente », un recul de 5 % par rapport à l'année précédente. En revanche, on dénombrait 10 % moins de stations dont l'eau était considérée « polluée »⁶.
- Montréal a enregistré 65 jours où la qualité de l'air était mauvaise en 2010, dont 24 journées de smog. Les coupables : les particules fines, entre autres. Leur forte concentration aurait vicié l'air 63 jours durant. En 2009, on avait dénombré 68 jours d'air impur. À noter que la pollution atmosphérique serait à l'origine de 1540 décès prématurés par année.

Utilisation des ressources

- La consommation d'électricité a diminué sur l'île de Montréal en 2010 et ce, même si on compte 6 076 abonnés de plus qu'en 2009. Les abonnés résidentiels ont consommé 601 GWh de moins que l'année précédente. Même chose pour les secteurs commercial (-84 GWh), institutionnel (-32 GWh) et industriel (-118 GWh). Les foyers montréalais, soit 92,5 % des clients d'Hydro-Québec dans l'agglomération de Montréal, consomment 42 % de l'énergie électrique, alors que les abonnés commerciaux représentent 6, 7 % de la clientèle et 33 % de la demande d'électricité⁸.
- Le nombre de ménages canadiens s'étant procuré un thermostat programmable est passé de 40 % en 2006 à 49 % en 2009. À Montréal : de 34 % à 45 %. À Toronto : de 54% à 66 %. À Calgary : de 47 % à 54 %. En Nouvelle-Écosse : de 19 % à 25 %. Pourcentage des ménages canadiens qui programment leur thermostat programmable en 2009 : 85 % Montréal : 81 % Toronto 89 % Calgary 80 %.
- On trouve bien peu de bâtiments certifiés LEED sur l'île de Montréal. En avril 2011, on en comptait 1,48 pour 100 000 habitants. Les villes de Toronto (1,56 /100 000 hab.) et de Calgary (2,53 /100 000 hab.) faisaient mieux. Quant à Victoria, elle se détachait carrément du lot avec ses 20,5 bâtiments certifiés LEED (pour 100 000 hab.) 10.

Ménages ayant adopté des mesures de conservation de l'eau

Proportion des ménages utilisant une pomme de douche à faible débit, régions métropolitaines, années 2009 et 200611

Région métropolitaine	2009	2006
Grand Montréal	63,30 %	50,00 %
Grand Toronto	62,70 %	56,00 %
Grand Calgary	55,10 %	52,00 %
Ensemble du Canada	62,50 %	54,00 %

Proportion des ménages utilisant une toilette à faible débit, régions métropolitaines, années 2009 et 200611

Région métropolitaine	2009	2006
Grand Montréal	32,60 %	23,00 %
Grand Toronto	45,20 %	38,00 %
Grand Calgary	46,80 %	40,00 %
Ensemble du Canada	42,10 %	34,00 %

Recyclage / Récupération

• En 2009, 17 % des ménages de la grande région compostaient leurs déchets de table, soit 6 points de pourcentage de plus qu'en 2007. Malgré cette amélioration, la région de Montréal accuse un net retard à l'échelle du pays alors que 43 % des Canadiens revalorisent leurs restes de nourriture. Les autres métropoles affichaient, en 2009, des taux de compostage allant de 27 % (Calgary) à 77 % (Hamilton) 12.

SOUS LES PROJECTEURS:

Comité Saint-Urbain/Compost'Action

Le CSU a mis sur pied un programme d'implantation du compostage auprès de divers établissements montréalais produisant des volumes importants de matières putrescibles. Un autre objectif majeur consiste à cerner les besoins spécifiques à divers types de milieu afin d'élaborer des outils (ex. guides, ateliers, formations) qui serviront à l'implantation de projets de compostage dans des contextes semblables.

http://www.urbaniterre.org/



INITIATIVE:

Rosemont-La Petite-Patrie déclare la guerre aux îlots de chaleur

L'arrondissement Rosemont-La-Petite-Patrie comprend d'importants îlots de chaleur dans lesquels se concentrent de nombreux bâtiments résidentiels. Afin d'enrayer le problème, le maire François Croteau a réagi en adoptant, l'an dernier, une panoplie de mesures de verdissement (dont l'aménagement de 10 ruelles vertes par an pour les 4 prochaines années) et une réglementation rendant obligatoire l'utilisation de matériaux écoénergétiques ou réfléchissants pour la construction ou la rénovation d'un toit.

http://www.newswire.ca/fr/releases/archive/June2010/10/c4023.html

Sources:

1 Jardins communautaires, Ville de Montréal. http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=5798,68853571&_dad=portal&_schema=PORTAL

Ville de Montréal - Fière d'être verte et nourricière, Regroupement des jardins collectifs du Québec, 2011. http://www.rjcq.ca/node/382

- 2 Équiterre, juillet 2011. http://www.equiterre.org
- 3 Ville de Montréal, Division de l'arboriculture, 2011. http://ville.montreal.gc.ca/
- 4 Le plan de développement durable de la collectivité montréalaise 2010-2015, par Chantal Gagnon et coll., Ville de Montréal, Environnement et développement durable, 2010. http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=5798,41825927&_dad=portal&_schema=PORTAL
- 5 Les îlots de chaleur dans la région métropolitaine de Montréal : causes, impacts et solutions, par Philippe Anquez et Alicia Herlem, Chaire de responsabilité sociale et de développement durable, ESG-UQAM, avril 2011. http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/ARROND_RPP_FR/MEDIA/DOCUMENTS/PDF-ILOTS.PDF

Un Grand Montréal attractif, compétitif et durable: Projet de Plan métropolitain d'aménagement et de développement, Communauté métropolitaine de Montréal, avril 2011. http://pmad.ca/documentation/documents-principaux/

- 6 Portrait de la qualité des plans d'eau à Montréal en 2010, Direction de l'environnement et du développement durable, Ville de Montréal, 2010. http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=7237,75347572&_dad=portal&_schema=PORTAL
- 7 Bilan environnemental, Qualité de l'air à Montréal 2010, Direction de l'environnement et du développement durable, Ville de Montréal, 2010. http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=7237,74495606&_dad=portal&_schema=PORTAL

Judek S, Jessiman B, Stieb D, Vet R, **Estimation de la surmortalité causée par la pollution atmosphérique au Canada**, Santé Canada et Environnement Canada, 2004.

- 8 Profil régional des activités d'Hydro-Québec 2010, Hydro-Québec, deuxième trimestre 2011. http://www.hydroquebec.com/publications/fr/profil_regional/index.html#le-quebec
- 9 Fondations communautaires du Canada, « Table VIII-6: Dwelling Temperature Changes in Households with Programmable and Programmed Thermostats, or Unprogrammed and Non-programmable Thermostats for Vital Signs Communities, per cent, 2006, 2007 and 2009.
 http://www.vitalsignscanada.ca/rpt2011/VIII-6.pdf
- 10 Fondations communautaires du Canada, «Table VIII-11: Green Buildings certified BOMA BESt or LEED », avril 2011. http://www.vitalsignscanada.ca/rpt2011/VIII-11.pdf
- 11 Fondations communautaires du Canada, «Table VIII-8: Water Conservation Practices, Canada and CMAs, 2009 », d'après les données de Statistique Canada. http://www.vitalsignscanada.ca/rpt2011/VIII-8.pdf
- 12 Fondations communautaires du Canada, « Table VIII-5: Households that Composted Kitchen or Yard Waste for Vital Signs CMAs, 2006, 2007 and 2009 ». http://www.vitalsignscanada.ca/rpt2011/VIII-5.pdf



SÉCURITÉ

D'année en année, les statistiques démontrent que la criminalité est bel et bien en baisse sur l'île de Montréal. Prochain défi : la cohabitation des différents groupes au sein d'un même espace public.

• 117 666 délits et infractions au Code criminel ont été répertoriés dans l'agglomération de Montréal en 2010, soit 7,3 % de moins que l'année précédente¹.

Effectifs policiers: Montréal à contre-sens

• Les neuf communautés métropolitaines canadiennes retenues par Signes vitaux ont augmenté leurs effectifs policiers au cours des dernières années sauf une : Montréal.

Nombre de policiers/100 000 habitants, régions métropolitaines canadiennes 2006-2010²

Région	Nombre de policiers/100 000 habitants	Nombre de policiers/100 000 habitants
métropolitaine	2006	· 2010
Sain't John	143	202
Montréal	184	181
Toronto	173	181
Calgary	159	161
Victoria	150	153

Bilan routier

- Depuis quelques années, les délits de la route prévus au Code criminel sont en baisse au Canada. Ainsi, 354 infractions/100 000 habitants ont été consignées dans la grande région de Montréal en 2010, soit 5,6 % de moins que l'année précédente. Le Grand Victoria présente un taux semblable (350 /100 000 hab.) tandis que les régions métropolitaines de Calgary (234 /100 000 hab.) et de Toronto (222 /100 000 hab.) affichent de bien meilleurs bilans³.
- Si à Montréal, en 2010, on peut se réjouir de la baisse des cas de conduite avec capacités affaiblies (-10,7 %) et de conduite avec capacités affaiblies causant des lésions corporelles (-31,4 %), on ne peut que déplorer la forte augmentation de collisions mortelles (+12,1 %, 37 victimes) et de collisions avec blessés graves (+22,2 %, 270 blessés)¹.
- 47 % plus de piétons ont été blessés gravement (125) sur l'île en 2010. Des 18 piétons décédés, deux sur trois étaient âgés de plus de 60 ans. Quatre cyclistes ont perdu la vie (1 de plus qu'en 2009) et 26 ont subi de graves blessures, soit 35 % de moins que l'année précédente¹.
- Selon un sondage mené par le SPVM au printemps 2008, six Montréalais sur 10 affirmaient que les limites de vitesse n'étaient pas respectées dans leur quartier⁴.

Crimes contre la personne

- On note 55 crimes commis contre la personne (24 627) de moins qu'en 2009, mais 6 homicides de plus (37 en 2010). Au total, cela représente une diminution de 7,8 % de ce type de criminalité depuis 2005¹.
- Quant à la violence conjugale, les 5 245 cas survenus en 2010 représentent une baisse de 5,7 % par rapport à 2009⁵.

Autres types d'infractions

- Les 796 crimes d'incendies perpétrés en 2010 représentent une diminution de 10.5 % par rapport à 2009¹.
- Pour une deuxième année de suite, les méfaits reliés à la prostitution (290) et aux armes à feu (466) ont décru de 35 % et de 9 %, respectivement¹.

Infractions reliées aux drogues

• Fait intéressant : alors que la population de voleurs à risque d'arrestation a chuté d'environ 40 % (de 58 640 à 35 680) entre 1997 et 2008, le nombre de délinquants impliqués dans les marchés de drogues a doublé, passant de 12 574 à 24 720. Ainsi, la stabilité qui prévaut dans les populations criminelles depuis l'an 2000 résulte de deux mouvements opposés : l'abandon des activités de vol au profit d'une activité de trafic⁴.

Ah, les grandes villes!

- Les grandes métropoles doivent composer avec beaucoup de problématiques liées à la cohabitation de différents groupes dans un même espace public...
- 4,1 % des interventions des patrouilleurs viseraient des personnes présentant des problèmes de santé mentale (incluant des crises psychotiques, des intentions suicidaires, etc.)⁶.
- De juin à août 2009, plus de 1000 appels par mois ont été faits au SPVM concernant des personnes itinérantes. Ces requêtes provenaient de résidants, de citoyens de passage, de commerçants, de travailleurs, de gardiens de sécurité d'immeubles du centre-ville, etc.⁴.

SOUS LES PROJECTEURS

Centre de prévention des agressions de Montréal/Un ESPACE sans violence

Ce projet vise à outiller les enfants d'une école défavorisée et qui vivent dans un quartier défavorisé (Montréal-Nord). Ces outils de prévention, offerts pendant un atelier ESPACE* d'une durée de 2 heures, permettent aux enfants de prévenir les agressions et de réagir lorsqu'elles arrivent. L'équipe d'animateurs du Centre anime également des ateliers pour les parents, les intervenants sociaux, le personnel scolaire et les intervenants des haltes-garderies.

www.cpamapc.org

INITIATIVE:

Quand p'pa et m'man dorment sur leurs deux oreilles

Créés au mois de décembre dernier pour éviter que les ados se laissent raccompagner à la maison par un ami un brin éméché, les coupons Cool Taxi ont connu une popularité immédiate. Ces coupons de taxis prépayés, offerts en coupures de 5 \$ et 10 \$ sont échangeables partout en province, mais seulement pour le taxi; impossible de les utiliser pour se procurer un autre produit ou service. Cool, hein?

http://www.cooltaxiquebec.ca/

Sources:

- 1 Du présent au futur. Rapport annuel 2010, Statistiques, Service de police de la Ville de Montréal, mai 2011. http://www.spvm.qc.ca/RapportAnnuel2010/
- 2 Fondations communautaires du Canada, «Table II-4: Police per 100,000 population in Vital Signs Communities, 1999, 2006-2010», d'après les données de Statistique Canada. Mise à jour : 12 mai 2011 http://www.vitalsignscanada.ca/rpt2011/II-4.pdf
- **3 Fondations communautaires du Canada**, « Table II-3: Criminal Code Traffic Violations Per 100,000 Population in Vital Signs Communities, 1998-2010 », d'après les données de Statistique Canada (« Uniform Crime Reporting Survey »). http://www.vitalsignscanada.ca/rpt2011/II-3.pdf
- 4 Lecture de l'environnement du Service de police de la Ville de Montréal 2010, par Michelle Côté et coll., deuxième trimestre 2010. www.spvm.qc.ca/upload/.../Lecture-de-lenvironnement_SPVM2.pdf
- 5 Service de police de la Ville de Montréal, août 2011.
- 6 Y. Charette, A.G. Crocker et I. Billette (2009), The judicious judicial disposition juggle: Characteristics, dispositions and duration of interventions for calls made to police service regarding persons with a mental illness, SPVM, «Lecture de l'environnement du Service de police de la Ville de Montréal », collectif d'auteurs dirigé par Michelle Côté, deuxième trimestre 2010,



TRANSPORT

« Si j'avais un char, ça changerait ma vie... », chantait Steven Faulkner. C'était une autre époque. Aujourd'hui, dans la grande région de Montréal, on constate plutôt les limites du « tout à l'auto » et les nombreux avantages – temps et argent – à prendre le métro!

Montréal, au cœur de la mobilité

• Chaque jour, la grande région de Montréal est le théâtre de 8,1 millions de déplacements, dont 2 millions durant l'heure de pointe du matin¹.

Voiture et congestion

- À Montréal, un peu moins du tiers des déplacements de moins de 1 kilomètre sont effectués en automobile. Cette proportion grimpe à 44 % à Québec et à plus de 50 % à Longueuil, à Laval et à Sherbrooke².
- Selon une étude de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, les coûts économiques de la congestion routière à Montréal atteignaient 1,4 milliard \$ par année en 2003 1 % du PIB montréalais et on présume qu'ils ont augmenté depuis. En proportion de la taille de l'économie montréalaise, les coûts de cette congestion propulsent Montréal dans le même sillage que les grandes métropoles nord-américaines aux prises avec ce problème. 3
- La formule d'autopartage fait de plus en plus d'adeptes et Communauto fait du chemin! Entre 2005 et 2010, le nombre d'abonnés montréalais a presque triplé (de 6 515 à 18538), le nombre de véhicules est passé de 323 à 881 et le nombre de stations, de 102 à 268. Le service de l'autopartage a ainsi permis de réduire le parc automobile montréalais de 7 312 voitures en 2010 et d'éviter de libérer 22 246 tonnes de CO2 dans l'atmosphère,4.

Le transport en commun gagne en popularité

- En 2010, l'achalandage des trains de banlieue de l'AMT se chiffrait à 15,5 millions de déplacements, en hausse de 1,9 % en un an. Le nombre de déplacements effectués par le réseau d'autobus express métropolitains a bondi de 10,7 % pour atteindre 1,4 million. Enfin, les 85,2 km de voies réservées permettent à 109 000 personnes par de se rendre efficacement au travail⁵.
- La STM a accru l'offre de service de son réseau d'autobus de 4,9 %. Le nombre total de déplacements effectués en métro et en autobus a augmenté de 1,5 % en 2010, pour un total de 388 600 0006.
- Trois fois moins coûteux que l'utilisation de l'automobile, le transport en commun a permis aux ménages montréalais d'épargner quelque 800 millions de dollars en 2009¹.

Une augmentation de 3 % de la part modale du transport en commun pourrait...

Faire économiser 131,8 millions \$ en frais de transport et de stationnement aux ménages

Accroître l'achalandage du transport en commun de 13%

Éliminer 43,2 millions de déplacements en voiture par année

Réduire les coûts de la congestion routière de 63,8 millions \$1



- La pratique du vélo utilitaire à Montréal a augmenté de 10 % depuis 2005, une progression attribuable, entre autres, à la création de 160 kilomètres de voies cyclables notamment au centre-ville et à l'arrivée du BIXI².
- La marche et le vélo sont utilisés dans environ 40 % des déplacements de moins de 1 kilomètre à Laval, à Longueuil et à Sherbrooke. Ce pourcentage atteint 62 % à Montréal².
- Dans la région de Montréal, le nombre de stationnements pour vélos aux abords des stations de la Société de transport de Montréal est passé de 750 en 2005 à 3500 en 2010. Même phénomène à proximité des installations de l'AMT qui disposait de 1000 places pour vélo en 2004 et qui en offre 2 700 six ans plus tard².
- Le réseau cyclable montréalais s'étend sur 535 kilomètres. Ses quatre principaux tronçons enregistrent chacun des débits annuels allant de 500 000 à un million de cyclistes, des chiffres qui ne cessent d'augmenter d'année en année².
- En 2010, les 5 000 vélos Bixi ont effectué 3,3 millions de déplacements, soit trois fois plus que l'année précédente. À sa première année, en 2009, Bixi comptait 11 000 abonnés; en 2010, ils étaient 30 000².

Les répercussions de la mobilité sur...

L'environnement

• Le transport génère 44 % des gaz à effet de serre (GES) de la région métropolitaine et 75 % de la pollution atmosphérique que l'on mesure sur l'île de Montréal⁷.

L'économie

• En 2009, les 16 organismes de transport en commun de la région métropolitaine ont dépensé 1,8 milliard \$ pour le fonctionnement, l'entretien des installations et l'achat d'équipements. Ces dépenses ont généré une valeur ajoutée dans l'économie québécoise de 1,1 milliard \$ et soutenu 14 110 emplois-années. À l'inverse, l'auto contribue à la dégradation de la balance commerciale du Québec en raison de l'importation de pétrole (9,1 milliards en 2009) et d'automobiles (6,1 milliards \$). En 2009, ces deux produits représentaient 22 % du montant des importations totales du Québec 1.

SOUS LES PROJECTEURS

Un p'tit tour de Trottibus?

Les petits Montréalais ne marchent presque plus pour aller à l'école. Inquiets pour leur sécurité, leurs parents préfèrent les y déposer en voiture, accroissant de fait le trafic dans l'enceinte scolaire et les risques d'accident. Pour garder les voitures loin de l'école, la Société canadienne du cancer – Division du Québec - a mis sur pied les Trottibus, un autobus pédestre « conduit » par deux adultes qui accompagnent les jeunes vers la classe en marchant. Plaisir et santé garantis!

http://www.cancer.ca/Quebec/Prevention/QC_Trottibus.aspx?sc_lang=fr-CA

INITIATIVE

La STM a remporté deux prix internationaux au courant de la dernière année (Special Merit Award for Commitment to the Environment ainsi que le prix de la meilleure société de transport en Amérique du Nord). On a félicité la STM notamment pour son offre accrue de 18,5 %, pour l'augmentation de 5,4 % du nombre de déplacements qu'elle a effectués, pour l'ajout de 1 800 caméras intelligentes afin de renforcer la sécurité à l'intérieur du métro et pour l'adoption de mesures environnementales (tous les bus roulent au biodiésel, et les chauffeurs ont adopté la conduite écologique)⁸.

stm.info et www.mouvementcollectif.org

ااااامعي

Sources:

- 1 Le transport en commun, au cœur du développement économique de Montréal, Étude réalisée par la Chambre de commerce du Montréal métropolitain en collaboration avec SECOR, novembre 2010. www.ccmm.qc.ca/documents/.../10_11_26_ccmm_etude-transport_fr.pdf
- 2 L'état du vélo au Québec en 2010, Vélo Québec, 2011. http://www.velo.qc.ca/fr/expertise/etat-du-velo-au-Quebec
- 3 Évaluation des coûts de la congestion routière dans la région de Montréal pour les conditions de référence de 2003, ministère des Transports du Québec, mars 2009.

Le transport en commun, au cœur du développement économique de Montréal, Étude réalisée par la Chambre de commerce du Montréal métropolitain en collaboration avec SECOR, novembre 2010. www.ccmm.qc.ca/documents/.../10 11 26 ccmm etude-transport fr.pdf

- 4 Compilation effectuée par Communauto, août 2011. <u>www.communauto.com</u>
- 5 Rapport d'activités 2010, Agence métropolitaine de transport, 2011. http://www.amt.qc.ca/salledepresse/publications.aspx
- 6 Rapport d'activités 2010, Société de transport de Montréal, 2011. http://www.stm.info/en-bref/doc.htm
- 7 Strickland James, Energy Efficiency of Different Modes of Transportation, 2008. https://sites.google.com/a/strickland.ca/www/
- 8 http://www.stm.info/info/comm-11/co110316.htm, 16 mars 2011 www.stm.info/en-bref/stm_mouvement1011.pdf, 5 oct 2010



LA SOCIÉTÉ

LES ARTS ET LA CULTURE

Le Montréal culturel embrasse large! La grande région jouit d'une scène artistique et culturelle tout aussi abondante que diversifiée. Un véritable courant de métissage artistique grandissant s'impose dans le paysage culturel montréalais né du brassage des cultures et du métissage des créativités. Les petites troupes de créations théâtrales et les entreprises de production multimédia côtoient tout naturellement les écoles de cirque et les orchestres d'envergure. Relayé par d'importantes infrastructures de diffusion, ce foisonnement n'aura de cesse de nourrir la fibre créative de tous les Montréalais.

- En 2008, la région métropolitaine comptait 96 910 travailleurs de la culture, soit 69 % des effectifs du secteur culturel québécois. Le nombre d'emplois générés par le secteur culturel augmentait presque 3 fois plus vite que toutes les autres industries. Ses retombées directes de 7,8 milliards \$ représentaient environ 6 % du PIB de la métropole.¹
- La grande région de Montréal regroupait 72 % des directeurs de l'édition, du cinéma, de la radiotélédiffusion et des arts de la scène de la province en 2006, soit 6 % de plus qu'il y a 10 ans. Dans la RMR de Vancouver, on assiste au phénomène inverse de décentralisation (de 73 % à 63 % dans le même laps de temps). À Toronto, cette proportion est restée stable à 62 %. En ce qui a trait aux directeurs de bibliothèques, de musées, d'archives et de galeries d'art, la concentration a légèrement diminué à Montréal et à Vancouver, mais s'est accentuée dans la métropole ontarienne. Ce phénomène de concentration concorde avec la diminution des effectifs de la province.²

Production et diffusion

- Le nombre de représentations payantes de spectacles à Montréal est passé de 8 349 en 2009 (3 954 396 spectateurs, 474 spectateurs/représentation) à 7 401 en 2010 (3 460 512 spectateurs, 468 spectateurs/représentation). À l'inverse, les régions de Laval, des Laurentides, de Lanaudière et de la Montérégie ont vu leur nombre de représentations et de spectateurs augmenter au cours de la même période³.
- Des sommes substantielles ont été investies dans des équipements neufs de même que dans des travaux de réfection, afin de doter Montréal d'infrastructures d'importance pour la diffusion culturelle, telles que la Maison symphonique (266 millions \$), la bibliothèque Marc-Favreau (17,1 millions \$), la SAT (5,7 millions \$), le Théâtre La Licorne (6,5 millions \$), le théâtre Aux Écuries (3 millions \$), le pavillon Claire et Marc Bourgie du Musée des beaux-arts de Montréal (41,7 millions \$) et le 2-22 Ste-Catherine Est (22 millions \$)⁴.
- En raison de leurs budgets serrés et du coût élevé de location des salles, les jeunes artistes de la relève théâtrale sont confrontés à un manque de locaux de répétition et de lieux de création et de diffusion⁵.
- On constate une tendance chez les créateurs montréalais à regrouper leurs forces. C'est ainsi, entre autres exemples, que la Maison Notman a été aménagée de sorte à héberger plusieurs jeunes start-ups du Web pour faire foisonner les idées, que le théâtre Aux Écuries a regroupé 6 compagnies théâtrales et que le Vivier est né de la volonté de 25 organismes et ensembles musicaux d'unir leurs talents pour favoriser le développement des musiques nouvelles⁶.

Fréquentation

- En 2009, les ménages canadiens ont dépensé en moyenne 962 \$ pour des biens ou des activités culturelles, soit 25 \$ de plus qu'en 2008 et 208 \$ de plus que les gens de la grande région de Montréal. C'est en 2006 que ces derniers ont dépensé le plus : 773 \$. Les dépenses les plus élevées au pays sont effectuées par les ménages de Calgary : 1 341 \$7.
- Les concerts ont la cote! En 2010, 38 % des Montréalais de plus de 15 ans ont assisté à un concert de musique populaire, tout comme 36 % des Torontois, 44 % des habitants de Saint John, 46 % des gens de Calgary et 55 % des résidants de Victoria. Cela représente des augmentations de public allant de 12,5 point de pourcentage (Toronto et Montréal) à 24, 7 points de pourcentage (Victoria) par rapport à l'année 2005.8
- 20 % des Montréalais de plus de 15 ans se sont aussi rendus à au moins un concert de musique classique en 2010, soit 8,7 points de pourcentage de plus qu'en 2005. Les autres villes ci-haut mentionnées ont, elles-aussi, présenté des taux de fréquentation en hausse de 6 à 10 points de pourcentage.8
- 42 % des Montréalais de plus de 15 ans ont assisté à une pièce de théâtre en 2010, contre 24,9% en 2005. 50 % des Torontois et 53 % des Victoriens ont fait de même.8
- En cinq ans, la Grande Bibliothèque a reçu 14 millions de visites. Ses usagers ont emprunté 22 millions de documents et consulté 8,5 millions de documents sur place. Puis, le 11 août 2011, 6 ans après son ouverture, la Grande Bibliothèque a accueilli son 18 millionième visiteur⁹.
- Les 68 musées de Montréal ont ouvert leurs portes à 5 214 925 visiteurs en 2010, dont 420 005 d'entre eux étaient des élèves. C'est plus de 200 000 visiteurs de plus qu'en 2009 (5 012 596).10

Montréal, ville numérique

- Le multimédia a le vent dans les voiles. En 2007-2008, le secteur de la production multimédia québécois employait 13 200 travailleurs et a engrangé 1,1 milliard \$, dont 934 millions \$ liés spécifiquement à la production. Les deux tiers des 690 entreprises québécoises spécialisées en production multimédia sont situés dans la grande région de Montréal¹¹.
- La Société des arts technologiques (SAT) est devenue un acteur de premier plan dans la recherche, la création et la diffusion de la culture numérique. Depuis sa fondation en 1996, la SAT a accueilli, produit ou coproduit plus de 1 700 événements liés à la culture numérique. Elle reçoit régulièrement des missions économiques et des délégations étrangères qui s'inspirent de sa vision. En avril 2010, lors d'une conférence tenue à Valence, en Espagne, la SAT a été reconnue comme le premier « Living Lab »» en Amérique du Nord¹².

Financement

- Les organismes artistiques de Montréal sont financés à hauteur de 21 % par des revenus de sources privées, sous forme de dons (14 %) ou de commandites (7 %)¹³.
- Lorsqu'ils choisissent de soutenir des organismes, les gens d'affaires se tournent d'abord vers la santé (58 %), la pauvreté et l'exclusion sociale (55 %) ainsi que l'éducation (43 %). La culture, à 35 %, arrive au quatrième rang. La culture est priorisée par 14 % des entreprises donatrices et représente le 2e choix pour 9 % d'entre elles¹.

SOUS LES PROJECTEURS:

Quat'Sous - L'heure du conte

La façon Quat'Sous de permettre l'épanouissement de la vie culturelle des familles! Le dimanche après-midi, pendant que parents ou grands-parents sont à la représentation dans la grande salle, les enfants assistent à un spectacle de contes dans la salle de répétition. Un beau moment de partage et d'échanges qui ralliera toutes les générations.

http://www.quatsous.com

ااااااوعي

INITIATIVE

Mécénat Placements Culture est un programme de mécénat qui permet à des organismes sans but lucratif des domaines de la culture et des communications de recevoir des subventions de contrepartie qui viennent s'ajouter aux résultats nets des collectes de fonds et aux dons consentis par les donateurs privés et les fondations afin de constituer des fonds de dotation et des fonds de réserve. En 2010-2011, à Montréal seulement, l'aide financière versée à 31 organismes s'élevait à 3 millions \$. Depuis la création du programme en novembre 2005, plus de 200 organismes à travers le Québec en ont bénéficié et ont reçu 27 millions \$ en subventions de contrepartie qui ont servi de levier pour récolter 19 millions \$ en dons.

http://www.calq.gouv.qc.ca/placementsculture

Sources:

- **1 La culture à Montréal : impacts économiques et financement privé,** Chambre de commerce du Montréal métropolitain, 20 novembre 2009. http://www.ccmm.qc.ca/fr/index.aspx?p=714&sp_Type=MEMOIRES&sp_Annee=#
- 2 Les directeurs et directrices de la culture et des communications, par Pascale Landry, Statistiques en bref, no 70 janvier 2011, Observatoire de la culture et des communications, Institut de la statistique du Québec. www.stat.gouv.qc.ca/observatoire/publicat_obs/pdf/Stat_BrefNo70.pdf
- 3 Statistiques principales des représentations payantes en arts de la scène, régions administratives et ensemble du Québec 2005-2010, Observatoire de la culture et des communications du Québec, Institut de la statistique du Québec, 30 juin 2011.

 http://www.bdso.gouv.qc.ca/pls/ken/Ken263_Liste_Total.p_tratr_reslt?p_iden_tran=REPER8oGTKH23-99815358051AoVbm&p_modi_url=0822045446&p_id_rapp=899
- 4 Montréal 2025, http://www.montreal2025.com/projet.php?id=59&lang=fr
 Musée des beaux-arts de Montréal, http://www.mbam.qc.ca/fr/musee/infostravaux.html
 Théâtre Aux Écuries, 30 octobre 2009, http://www.auxecuries.com/h11/presse/presse.php?page=archives
- 5 Étude des besoins de répétition, de production et de diffusion des compagnies de la relève et émergentes à Montréal, ArtExpert, 24 septembre 2009. http://www.artexpert.ca/fr/artexpert-devoile-letude-des-besoins-de-la-releve.html
- 6 Maison Notman, http://notman.org/ Le Vivier, http://www.levivier.ca/fr/ Théâtre aux Écuries, www.auxecuries.com
- **7 Fondations communautaires du Canada**, « Table VII-4: Total Average Household Spending on Arts and Culture by Vital Signs CMAs (Current Dollars), 1997-2009 ». http://www.vitalsignscanada.ca/rpt2011/II-4.pdf
- 8 Fondations communautaires du Canada, «Table VII-3: Attendance at Cultural Events for Vital Signs CMAs (Persons age 15+), per cent, 1998, 2005 and 2010 ». http://www.vitalsignscanada.ca/rpt2011/VII-3.pdf
- 9 Dossier: La Grande Bibliothèque Au service des Québécois depuis 5 ans, À rayons ouverts, no 83 (printemps-été 2010), Bibliothèques et Archives nationales du Québec, www.banq.qc.ca/a_propos_banq/publications/a_rayons_ouverts/aro_83/aro_83_dossier.html#succes http://nouvelles.banq.qc.ca/archives/view.asp?ID=2060
- 10 Visiteurs dans les institutions muséales répondantes, par région administrative, Québec, 2010, Observatoire de la culture et des communications, Institut de la statistique du Québec, 28 février 2011.

 $http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/culture_comnc/musees/visit_inst_mus_rep_regions_2010.htm$

Visiteurs dans les institutions muséales répondantes, par région administrative, Québec, 2009, Observatoire de la culture et des communications, Institut de la statistique du Québec, 23 février 2010.

http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/culture_comnc/musees/visit_inst_mus_rep_regions_2009.htm

- 11 Production multimédia au Québec : portrait des établissements en 2007-2008, Statistiques, no 60 juin 2010, Observatoire de la culture et des communications du Québec, Institut de la statistique du Québec. www.stat.gouv.qc.ca/salle-presse/communiq/2010/juin/juin1008.htm
- 12 La Société des arts technologiques, www.sat.qc.ca
- 13 L'art de s'investir en culture : guide à l'intention des gens d'affaires, Chambre de commerce du Montréal métropolitain, 3 mai 2011. http://www.ccmm.qc.ca/fr/salledepresse-publications

ÉDUCATION

Un fort taux de décrochage scolaire n'augure certes rien de bon dans nos économies du savoir, mais les efforts déployés dans ce dossier semblent porter fruit. La persévérance scolaire gagne des points partout dans la grande région, et les travaux d'évaluation de la maturité scolaire permettent de dépister dès la maternelle les enfants prédisposés au décrochage.

Les petits Montréalais sont-ils prêts pour l'école?

- On entend par « maturité scolaire » le fait, pour les tout-petits, d'avoir atteint le niveau de développement requis pour satisfaire aux exigences de l'école. En 2006, 34,6 % des enfants qui fréquentaient la maternelle sur l'île de Montréal étaient vulnérables selon au moins un des 5 critères qui composent l'indice de maturité scolaire. Ces critères sont la santé physique et le bien-être; les compétences sociales; la maturité affective; le développement cognitif et langagier; les habiletés de communication et les connaissances générales. À titre comparatif, 10 % des petits Canadiens du même âge présentaient une vulnérabilité.¹
- Les enfants qui habitent dans un quartier défavorisé, majoritairement allophone et dans lequel on trouve une forte proportion de personnes affichant un faible niveau de scolarité, sont exposés à un ensemble de facteurs de prédisposition à la vulnérabilité dans un des domaines de la maturité scolaire¹.

Affligeant décrochage

- En 2010, 20,2 % des Canadiens âgés de plus de 15 ans n'avaient pas de diplôme d'études secondaires. La grande région de Montréal (19,8 %) faisait mieux à cet égard que l'ensemble des Québécois (23,5 %), mais restait à la traîne derrière les régions métropolitaines de Toronto (16,8 %), de Calgary (14,4 %) de Victoria (12,8 %), et derrière la région économique de Vancouver (15,4 %)².
- Bien qu'ils demeurent préoccupants, les taux de décrochage des écoles secondaires publiques de l'île de Montréal et des régions avoisinantes se sont résorbés au cours des dernières années.

Taux annuel officiel de décrochage scolaire dans les écoles secondaires publiques – formation générale, selon l'année et la région administrative³

Région administrative	2006-2007	2007-2008	2008-2009
Montréal	27,40 %	25,50 %	24,60 %
Laval	22,90 %	21,80 %	21,50 %
Lanaudière	25,20 %	28,30 %	23,40 %
Laurentides	27,10 %	23,90 %	21,10 %
Montérégie	22,70 %	21,60 %	19,60 %
Ensemble du Québec	23,90 %	23,30 %	21,30 %

Études postsecondaires: des résultats encourageants, bien que...

- Parmi les communautés métropolitaines canadiennes sondées par Signes vitaux en 2010, c'est le Grand Montréal qui affichait le plus fort taux de diplomation postsecondaire : 56,9 % des gens de plus de 15 ans avaient une formation collégiale ou universitaire, comparativement à 51,8 % dans l'ensemble du pays. Le taux de diplomation postsecondaire variait beaucoup d'une région métropolitaine à une autre. Il était de 46,3 % à Saint John, de 49,6 % à Kelowna, de 55,4 % à Toronto et de 56,2 % à Calgary⁴.
- Si l'on évalue la région quant au taux de diplomation universitaire, le Grand Montréal apparaît soudainement moins compétitif. En 2006, seuls 26,5 % des habitants âgés de 25 à 64 ans avaient obtenu un baccalauréat ou fait des études supérieures. C'est peu comparativement à Vancouver (31 %), à Toronto (34 %) ou à Boston (45 %)⁵.
- L'engouement des étudiants étrangers pour Montréal augmente d'année en année. L'île en a accueilli 11 558 en 2010. À la fin de l'année, on comptait 24 904 étudiants étrangers dans la grande région de Montréal. Seules les villes de Toronto (50 134) et de Vancouver (43 425) faisaient mieux. Bon nombre de ces étudiants choisissent de rester à Montréal ou deviennent des partenaires économiques de retour dans leur pays⁶.
- Les cégeps de Montréal font face à une augmentation des demandes d'inscription depuis quelques années. En 2010, on comptait 6,5 % de plus de demandes d'admission que l'année précédente et en 2011, on signalait une hausse des demandes de 2,6 % par rapport à 2010. Or, plusieurs cégeps de la région métropolitaine sont bondés. Résultat : 900 élèves ont essuyé un refus pour la rentrée 2011, faute de places⁷.
- En 2006, la moitié des Québécois (49 %) de 16 à 65 ans démontraient de grandes difficultés en lecture. 1 700 000 d'entre eux possédaient de faibles compétences en lecture et 800 000 autres étaient analphabètes 8.

SOUS LES PROJECTEURS

L'Ancre des Jeunes/cours de science

Les jeunes qui alternent entre les échecs scolaires et le découragement se surprendront ici à prendre goût... aux sciences et à la technologie! Dans le cadre d'activités structurantes, les enfants s'adonnent à des expériences scientifiques qu'ils pourront ensuite démontrer fièrement à leurs proches dans le cadre d'une expo-science. L'estime de soi est souvent un puissant moteur dans la réussite scolaire.

www.ancredesjeunes.org

INITIATIVE

Premiers Pas Champlain - Ateliers de stimulation du langage

Sachant que les problèmes de langage affectent directement les résultats scolaires des enfants, Premiers Pas Champlain a pour objectif d'améliorer les habiletés de communication des enfants touchés, et ce, avant qu'ils ne fréquentent l'école. Des ateliers à coût minimal sont offerts aux familles en difficulté qui n'ont pas accès à des services professionnels.

http://www.premierspaschamplain.org/service---stimulation-du-langage.html

ااااااوعهک

Sources:

- 1 En route pour l'école! Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais, Rapport régional 2008, Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, 2008. http://www.dsp.santemontreal.qc.ca/index.php?id=523&tx_wfqbe_pis[uid]=932
- 2 Fondations communautaires du Canada, « Table IV-3-a: Proportion of the Population (15 years and over) that Have Not Completed High School by CMA and Economic Region, 1990, 2000-2010 », d'après les données de Statistique Canada. http://www.vitalsignscanada.ca/rpt2011/IV-3-a.pdf
- 3 Taux annuel officiel de sorties sans diplôme ni qualification (décrocheurs) parmi l'ensemble des sortants du secondaire, en formation générale des jeunes, selon le sexe et la région administrative, 2006-2007, 2007-2008 et 2008-2009, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, système Charlemagne, novembre 2010.
- 4 Fondations communautaires du Canada, « Table IV-2-a: Proportion of the Population (15 years and over) with a Post-Secondary Education (University Degree; Post-Secondary Certificate or Diploma) for CMAs and Economic Regions, 1990, 2000-2010 », d'après les données de Statistique Canada. Mise à jour : 27 mai 2011. http://www.vitalsignscanada.ca/rpt2011/IV-2-a.pdf
- 5 La scolarité dans le Grand Montréal, Perspective Grand Montréal, mai 2009, d'après les données de Statistique Canada, Recensement de la population, 2006 et US Census, American Community Survey, 2006.
- 6 Canada Entrées totales d'étudiants étrangers selon la province ou le territoire et la région urbaine, 2006-2010, Citoyenneté et Immigration Canada, 2010. http://www.cic.gc.ca/francais/ressources/statistiques/faits2010-sommaire/05.asp

Canada – Effectif au 1^{er} décembre des étudiants étrangers selon la province ou le territoire et la région urbaine, 2006-2010, Citoyenneté et Immigration Canada, 2010 http://www.cic.gc.ca/francais/ressources/statistiques/faits2010-sommaire/06.asp

- 7 Rapport annuel 2009-2010 et statistiques 2010-2011, Service régional d'admission du Montréal métropolitain, novembre 2010. https://sram.qc.ca/le-sram/le-rapport-annuel
- 8 Fondation pour l'alphabétisation, www.fondationalphabetisation.org



SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

Malgré les indicateurs socioéconomiques et les mauvaises habitudes de vie qui perdurent, l'état de santé des Montréalais est étonnamment satisfaisant. Mais la recrudescence préoccupante des ITSS exige la mise en place de mesures préventives, et ce, rapidement.

Sédentaires les Montréalais

- En 2010, seulement 47,9 % des Montréalais et 48 % des Lavallois âgés de plus de 12 ans pratiquaient des loisirs comportant une activité physique, même modérée, contre 52,1% dans l'ensemble du pays. C'est mieux que les Torontois (40,6 %), mais loin derrière les habitants de North Shore / Coast Garibaldi (CB) où l'on débordait d'énergie (72,5 %).¹
- Selon une étude de l'Institut national de santé publique du Québec, 41 % des petits Montréalais de 6 à 12 ans se rendaient à l'école à pied en 1998, contre 34 % en 2003. Aux dires des chercheurs, la situation n'a pas vraiment changé depuis. Fait intéressant : 72 % des adultes de 50 à 60 ans participant à l'étude ont déclaré qu'ils marchaient pour se rendre à l'école².

Obésité

Prévalence de l'obésité (année 2010) et évolution du taux d'obésité (2009-2010)³

Territoire	Taux d'obésité	Évolution du taux d'obésité 2009-2010
	2010	
Grand Montréal	15,90 %	-4,00 %
Île de Montréal	15,10 %	-7,90 %
Laval	13,30 %	-29,30 %
Montérégie	17,70 %	9,30 %
Grand Toronto	14,80 %	6,40 %
Saint John, NB. (région sanitaire)	24,20 %	2,10 %
Calgary (région sanitaire)	15,60 %	1,30 %
Grande Prairie, AB	26,80 %	-11,30 %
South Vancouver Island (CB.)	12,90 %	-5,80 %
North Shore/Coast Garibaldi	6,20 %	-44,10 %
Québec (province)	16,00 %	-5,30 %
Canada	18,10 %	1,10 %

Retour en force des ITSS

- Les ITSS (infections transmissibles sexuellement et par le sang) font un retour en force pour le moins préoccupant, surtout à Montréal. De 1996 à 2009, le nombre de cas de chlamydia répertoriés sur l'île de Montréal est passé de 95,1 cas/100 000 habitants à 224,2. Toujours en 2009, l'agglomération a dénombré 984 cas d'infection gonococcique, soit 52 % de tous les cas de la province. La syphilis revient elle aussi à la charge, avec un taux 100 fois plus élevé que durant les années précédant l'épidémie, et c'est à Montréal qu'on retrouve un peu moins des deux tiers des cas déclarés (227 cas sur les 371 recensés au Québec en 2009). Les données préliminaires semblent indiquer une nouvelle hausse pour l'année 2010⁴.
- Les programmes d'échange de seringues mis en place à la fin des années 1980 portent fruit! Les taux de nouvelles infections au VIH ont considérablement diminué dans la population montréalaise des utilisateurs de drogues injectables entre 1992 et 2008. Les usagers qui troquent leurs seringues usagées contre des neuves dans les endroits sûrs prévus à cet effet sont cinq fois moins à risque de contracter la maladie. Rappelons que Montréal fut l'une des premières villes d'Amérique du Nord à déployer cette initiative⁵.

L'impact de l'environnement

- La vague de chaleur survenue en juillet 2010 a fait 300 morts. Montréal, avec ses 106 décès, reste une des régions les plus touchées. La majorité des victimes sont des personnes seules de plus de 75 ans ainsi que des jeunes personnes atteintes de problèmes de santé mentale. À noter qu'en temps de canicule, la mortalité est 20 % supérieure chez les gens qui habitent dans les îlots de chaleuré.
- Après Philadelphie, Montréal est la ville qui compte le plus grand nombre de piscines publiques extérieures en Amérique du Nord. Ses 74 piscines – une pour 22 540 Montréalais — ainsi que ses nombreuses pataugeoires et jeux d'eau permettent aux résidants de se rafraîchir et de pratiquer des sports. En proportion, la ville de Toronto en compte deux fois moins⁷.

Difficulté d'accès aux services de première ligne

- Au cours des cinq dernières années, près de 65 000 patients ont quitté les urgences des trois hôpitaux formant le Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM) sans avoir vu un médecin. Ce nombre s'élève à 50 000 dans les urgences des couronnes nord et sud⁸.
- Avec les difficultés actuelles d'accès aux soins médicaux de première ligne, 61 % des femmes enceintes habitant l'île de Montréal ont vu un médecin durant le premier trimestre de leur grossesse en 2008-2009, comparativement à 64 % au Québec⁹.

SOUS LES PROJECTEURS

Plus que des légumes!

L'histoire des Jardins collectifs Bouffe-Action de Rosemont est inspirante : en 2002, des familles du quartier ont uni leur volonté et leurs efforts dans le but de cultiver eux-mêmes des aliments frais et biologiques à moindre coût. Dix ans plus tard, les jardiniers comptent à leur actif de nombreuses et fructueuses récoltes ainsi qu'un attachement profond à des amitiés fertilisées au jus de bras et à la bonne humeur!

http://www.bouffe-action.org/

INITIATIVE

Médecine pour tous

L'Université de Montréal a créé toute une surprise en 2007 lorsqu'elle a annoncé la mise sur pied d'une miniécole de médecine... pour le grand public! Par le biais de plusieurs séries de cours, les professeurs de la faculté de médecine abordent – en prenant soin de bien vulgariser – des thèmes de grand intérêt pour la population tels le vieillissement, la génomique, la nutrition, etc. Le but : mettre l'université au service du citoyen et faire en sorte qu'il devienne plus informé sur la santé et sur le fonctionnement du corps humain.

http://www.med.umontreal.ca/communaute facultaire/ressources grand public/cerveau.html

النالوعيك

Sources:

- 1 Fondations communautaires du Canada, « Table III-6: Leisure-Time Physically Active or Moderately Active (Population 12 and over) by CMA and Health Regions, Per cent, 2003, 2005, 2007-2010», d'après les données de Statistique Canada. Mise à jour : 23 juin 2011. http://www.vitalsignscanada.ca/rpt2011/III-6.pdf
- 2 Le transport actif et le système scolaire à Montréal et à Trois-Rivières, par Paul Lewis et coll. Groupe de recherche Ville et mobilité, Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal et Institut national de santé publique du Québec, 2010.

 www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1073_TransportActifMtlTRivAbrege.pdf
- **3 Fondations communautaires du Canada**, « Table III-3: Obesity* Rates of the Population 18 and Over by CMA and Health Regions, 2003, 2005 and 2007-2010», d'après les données de Statistique Canada. http://www.vitalsignscanada.ca/rpt2011/III-3.pdf
- 4 Analyse des cas déclarés d'infection génitale à Chlamydia trachomatis, d'infection gonococcique et de syphilis au Québec par année civile : 1994-2009 (et données préliminaires 2010), Institut national de santé publique du Québec, 2011. http://www.inspq.qc.ca/publications/notice.asp?E=p&NumPublication=1261
- 5 Programme d'échange de seringues : moins de VIH chez les participants, UdeM Nouvelles, 21 avril 2011. http://www.nouvelles.umontreal.ca/recherche/sciences-de-la-sante/20110421-programme-dechange-de-seringues-moins-de-vih-chez-les-participants.html
- 6 Surveillance des impacts sanitaires des vagues de chaleur au Québec : bilan de la saison estivale 2010, INSPQ, 29 juin 2011. http://www.inspq.qc.ca/publications/notice.asp?E=p&NumPublication=1275

Canicule 2010 à Montréal, Rapport du directeur de santé publique, Lucie-Andrée Roy et collaborateurs, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, 2011. http://www.dsp.santemontreal.qc.ca/index.php?id=523&tx_wfqbe_pi1[uid]=1023

7 Bienvenue à Montréal-les-Bains, Cyberpresse.ca, 11 juillet 2011.

 $\frac{\text{http://www.cyberpresse.ca/actualites/regional/montreal/201107/10/01-4416729-bienvenue-a-montreal-les-bains.php?utm_categorieinterne=trafficdrivers\&u_tm_contenuinterne=cyberpresse_B42_acc-manchettes-dimanche_369233_accueil_POS1_accuei$

- 8 Des patients s'en vont sans avoir vu un médecin, Cyberpresse.ca, 20 mai 2011. http://www.cyberpresse.ca/actualites/quebec-canada/sante/201105/20/01-4401263-des-patients-sen-vont-sans-avoir-vu-un-medecin.php?utm_categorieinter_ne=trafficdrivers&utm_contenuinterne=cyberpresse_B4_manchettes_231_accueil_POS2
- **9** L'accès aux soins mères-enfants en 1^{re} ligne à Montréal: une approche régionale, présenté par D'e Irma Clapperton, Frédéric Abergel et D'e Stéphanie Gougoux. Collaborateurs : D' Giuseppe Ficara, D' Marie-José Legault, Direction de Santé publique Montréal, 3 juin 2011.

ااااامعم

PARTENAIRES ET SOURCES

Pour la réalisation de ce bilan de santé, nous avons puisé à de nombreuses sources d'information et consulté plusieurs partenaires.

Aéroports de Montréal

Agence de la santé et des services sociaux de

Montréal

Agence métropolitaine de transport

ArtExpert

Avenir d'enfants

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bureau du surintendant des faillites Canada

Centre d'écologie urbaine de Montréal

Centre de santé et de services sociaux

Chambre de commerce du Montréal métropolitain

Citoyenneté et Immigration Canada, gouvernement du

Canada

Commission de la construction du Québec

Commission scolaire de Montréal

Communauté métropolitaine de Montréal

Communauto

Conseil de gestion de l'assurance parentale.

gouvernement du Québec Conseil des arts de Montréal Conseil emploi métropole

Cyberpresse

Direction de santé publique de Montréal

Dispensaire diététique de Montréal

Emploi-Québec

Energy Efficiency of Different Modes of Transportation

Équiterre

Fédération des chambres immobilières du Québec

Fondations communautaires du Canada

Fondation pour l'alphabétisation

Héma-Québec Hydro-Québec

Institut de la statistique du Québec

Institut de recherche et d'informations socio-

économiques

Institut national de la recherche scientifique :

urbanisation, culture et société

Institut national de santé publique du Québec

Le Vivier

Maison Notman

Mercer

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport,

gouvernement du Québec

Ministère de l'Immigration et des Communautés

culturelles, gouvernement du Québec

Ministère des Affaires municipales, des Régions et de

l'Occupation du territoire, gouvernement du Québec Ministère des Transports, gouvernement du Québec

Ministère du Développement économique, Innovation

et Exportations, gouvernement du Québec

Moisson Montréal

Montréal 2025

Musée des beaux-arts de Montréal

Office des personnes handicapées du Québec

Port de Montréal RBC Banque Royale

Regroupement des activistes pour l'inclusion au

Québec (RAPLIQ)

Regroupement des jardins collectifs du Québec

Re\$earch Infosource Inc.

Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de

Montréal (RAPSIM)

SECOR

Service de police de la Ville de Montréal

Service régional d'admission du Montréal

métropolitain

Société canadienne d'hypothèques et de logement

Société de transport de Montréal

Société des arts technologiques

Société Logique

Statistique Canada

Théâtre Aux Écuries

Tourisme Montréal

Université de Montréal

Université du Québec à Montréal

Vélo Québec

Ville de Montréal

Vision Diversité

La Fondation du Grand Montréal tient à remercier chaleureusement les personnes suivantes qui ont fait don de leur précieux temps et de leurs connaissances:

Maha Berechid, Chambre de commerce du Montréal métropolitain

Martin Bergeron, Chambre de commerce du Montréal métropolitain

Lise Bertrand, Direction de santé publique de Montréal

Lyse Brunet, Avenir d'enfants

Philippe Collas, SECOR

Michelle Côté, Service de police de la Ville de Montréal

Coralie Deny, Conseil régional de l'environnement de Montréal

L'équipe d'Équiterre

Aïda Kamar, Vision Diversité

Marie McAndrew, Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal

Dre Marie-France Raynault, Direction de santé publique de Montréal

Danielle Sauvage, Conseil des arts de Montréal

Anne-Marie Séguin, INRS- Urbanisation Culture Société

Michel Veilleux, Agence métropolitaine de transport

Merci aussi à

Danielle Blain, Moisson Montréal

Dre Irma Clapperton, Direction de santé publique de l'Estrie

Jean-Michel Cousineau, École de relations industrielles, Université de Montréal

France Dumais, Réseau réussite Montréal

Marie-Ève Gaudreault, CSSS Lucille-Teasdale / CLSC Rosemont

Linda Gauthier, Regroupement des activistes pour l'inclusion au Québec (RAPLIQ)

Florence Junca-Adenot, Département d'études urbaines et touristiques, École des sciences de la gestion, Université du Québec à Montréal

Denis Harrisson, Département d'organisation et ressources humaines, Université du Québec à Montréal

Dre Yolande Leduc

Dr Patrick Morency, Direction de santé publique de Montréal

Mario Polèse, INRS- Urbanisation Culture Société Luc Rabouin, Centre d'écologie urbaine de Montréal

Équipe Signes vitaux

Comité directeur : Marina Boulos-Winton, Philippe

Collas, Aïda Kamar, Chantal Vinette Recherche et rédaction : Annie Richer

Révision: Eric Leclerc

Traduction: Jude Wayland
Graphisme: Germain Parent
Site Internet: Minimal Médias

Personnel de la FGM

Marina Boulos-Winton: Présidente et directrice

générale

Diane Bertrand : Directrice des services aux donateurs, des subventions et des initiatives

communautaires

Francine Cardinal : Directrice des dons planifiés

Isabelle Lupien : Agente comptabilité et finances

Teresa Pacheco: Directrice, Administration et Finances

Chantal Vinette: Directrice des communications et du

marketing





Fondation du Grand Montréal

Fondation du Grand Montréal 1, Place Ville-Marie Bureau 1918 Montréal (Québec) H3B 2C3

Téléphone: 514 866-0808 Télécopieur: 514 866-4202 info@fgmtl.org

www.fgmtl.org

La FGM est un organisme de bienfaisance dûment enregistré auprès de l'Agence de Revenu du Canada sous le numéro 88197 9124 RR 0001.